



**LUSO
JORNAL**

**Debate sobre as
Legislativas, dia
24 de setembro, às
19h00, no Santuário
de N. Sra de Fátima
de Paris**

- 06 PS.** O Partido Socialista apresentou os candidatos pelo círculo eleitoral da Europa no domingo passado, no Luso-folie's, em Paris.
- 06 Livre.** Os candidatos pelo círculo eleitoral da Europa do Livre/Tempo de Avançar estiveram no fim de semana passado em campanha em Paris.
- 07 PSD.** Os candidatos pela coligação Portugal à Frente (PSD-CDS/PP) organizaram um comício para apresentação da lista em La Queue-en-Brie.
- 16 Música.** Com 44 anos de carreira, o cantor Roberto Leal esteve em Paris e desvendou um pouco do que vai ser o seu próximo álbum.

Edition n° 231 | Série II, du 16 septembre 2015
Hebdomadaire Franco-Portugais

GRATUIT

O jornal das Comunidades Lusófonas de França, editado por CCIFP Editions,
da Câmara de Comércio e Indústria Franco Portuguesa



20

Todo-o-Terreno: Mário Andrade e a sua 'Team Andrade Competitions' ficaram em 2° lugar nas 24 Horas de Paris.

Edition

F R A N C E



● PUB

Bourse d'études

BÉNÉFICIEZ D'UNE BOURSE D'ÉTUDES DE 1600€ GRÂCE À LA BANQUE BCP.

Voir conditions à l'intérieur

Banque BCP
La banque qui **vous** entend

Exclusivo: José Cesário faz o balanço do mandato

04



Condecorados no Consulado de Portugal

11

Abílio Laceiras, António Marques e Mário Cantarinha

DR



COMPLÉMENTAIRE SANTÉ OBLIGATOIRE

**SOYEZ PRÊT AVANT LE
1^{ER} JANVIER 2016 !**

FIDELIDADE
vous ACCOMPAGNE
dans
vos DÉMARCHES

**FIDELIDADE
ENTREPRISES**

Fidelidade - Companhia de Seguros, S.A. - Siège : Largo do Calhariz, 30 1249-001 Lisboa - Portugal - NIPC = Matricula 500 918 880, CRC Lisboa - Capital Social 381.150.000 €
Succursale da France : 29, boulevard des Italiens - 75002 Paris - RCS Paris B 413 175 191 - Tél. 01 40 17 67 20 - Fax : 01 40 17 67 29 - www.fidelidade.fr - crédits photo : Fotolia

→ Chronique d'opinion

Vacances au Portugal: Réflexions subjectives

António Marrucho
Employé de banque à Lille

contact@lusojournal.com



Le Portugal va mieux ou donne l'apparence d'aller mieux. Le Portugais consomme un peu plus, la croissance a augmenté de 1,5% au deuxième trimestre 2015, des sources officielles affirment que les exportations sont sur une augmentation record depuis 70 ans. L'horizon s'éclaircit-il ou n'y a-t-il pas là manipulation de chiffres à l'approche d'actes électoraux importants pour le Portugal?

Nous aimerions bien que d'autres choses s'améliorent. A quoi bon parler des feux? Cela devient comme que la normalité des étés. Tous les ans, le record d'hectares brûlés est battu... triste record! On nous dit manquer d'argent pour réparer des avions qui combattent cette calamité, plus d'argent non plus pour payer les surveillants saisonniers des forêts! Pendant les 15 premiers jours d'août, 2.680 départs de feux ont été enregistrés. Rien que le dimanche 9 août, entre zéro heure et 20 heures se furent 321 le nombre d'incendies à combattre. Dans le Distrito de Castelo Branco, de 6.675 km², 90 personnes ont été identifiées comme de possibles incendiaires depuis le début de l'année, 65 incendiaires ont été emprisonnés au Portugal pendant la même période, dont 10 mineurs. A qui profite le crime? Comment combattre ce terrorisme à la portugaise?

Parler du passé récent au Portugal de-

vient moins polémique. La fille de Marcelo Caetano, Premier Ministre du dernier Gouvernement avant le 25 Avril, a droit de s'exprimer librement dans les médias, alors qu'elle vient de publier un livre sur son père. Dans le village de Dominguito, son avenue principale a gardé le nom du dernier Président de la République avant la Révolution, Almirante Américo Tomaz. Il est vrai que la toponymie peut être un élément important de l'histoire; donnant des informations sur le lieu et sa transformation.

L'administration portugaise est sans doute celle qui en Europe a fait la plus importante cure d'amaigrissement. Elle a encore perdu 21 mil fonctionnaires pendant le premier semestre 2015.

Il y a toutefois de quoi bien maigrir encore. Des exemples? En voici:

On dit que le notaire en France est cher, toutefois il s'occupe d'un ensemble de formalités. Au Portugal vous êtes baladés entre différentes administrations. Le notaire n'est là que pour enregistrer la transaction immobilière. Il peut vous arriver d'avoir un terrain dont les dimensions vont du simple au double, selon que vous avez à faire à la Mairie, au Registro Predial ou aux Finances. Alors que cette dernière a fait une levée et a attribué de nouveaux numéros aux parcelles en 1999, si vous avez à faire au Registro

Predial, il faut y aller encore avec les numéros cadastraux anciens! Vous pouvez même payer des impôts d'un bien immobilier qui n'est pas enregistré par ailleurs en dehors des Finances.

Pour transporter n'importe quoi il vous faut une autorisation, si vous ne voulez pas courir le risque d'une amende. A force de vouloir mettre le Portugal sur le bon chemin, on légifère pour tout et rien. Bonjour les démarches et pertes de temps.

Les vacances peuvent ainsi se transformer en un véritable parcours du combattant... tous les chemins ne mènent pas forcément à Rome!

Alors que le Portugal est très à la pointe des nouvelles technologies, il y a de quoi faire pour relier toutes les administrations et ainsi faciliter la vie du commun du mortel Portugais.

Le choix télévisuel au Portugal est très important, toutefois, il peut arriver que les 4 principales chaînes portugaises diffusent toutes des «telenovelas» de production nationale. Est-ce la raison pour laquelle, au soir, les rues et commerces des villages soient un désert? Il est vrai aussi, que par ailleurs, il y a de plus en plus de festivals de musique de toute sorte qui se créent.

Le football continue d'alimenter une part importante des informations diffusées. Un exemple: un simple SMS

entre l'entraîneur du Sporting et de ses anciens joueurs de Benfica, peut devenir le titre principal de l'un des quotidiens le plus diffusés, le «Correio da Manhã». Sur les 52 pages de ce même journal du 13 août, 11 sont occupées par le foot et, signe des temps et de l'évolution des mœurs, 6 pages sont occupées par de la publicité, plus que suggestive, de demoiselles offrant leurs services, les annonces étant même classées par ville. Le Portugal se pose actuellement la question sur la légalisation, ou plutôt l'encadrement, de l'industrie du sexe.

Le Portugal vend depuis quelques années des parties importantes de son patrimoine: les aéroports, l'électricité... Des négociations sont bien avancées pour qu'un groupe chinois devienne propriétaire de Novo Banco, malgré la crise boursière chinoise de ce dernier mois et le ralentissement de son économie. Le Correio da Manhã de l'édition citée plus haut écrivait: «pour répondre aux exigences allemandes nous vendons les restes de notre souveraineté à la Chine... nous sommes en train d'assister imperturbablement à une invasion discrète, silencieuse... mais invasion».

Le Novo Banco est la partie seine de l'ex Banco Espírito Santo. Ce dernier est source de manifestations presque quotidiennes et de mécontentement de la part de clients qui restent privés

des économies déposées dans celui-ci. C'est dramatique... espérons que cela ne vienne à dégénérer. Les solutions proposées sont loin d'apaiser les esprits et de reconforter l'épargnant, notamment des émigrés qui y ont déposé le produit d'années de labeur.

Plus sympathique est ce que le Jornal de Negócios intitule dans son édition online du 26 août «l'invasion française du XXI siècle». Le Portugal est à la mode, on se croirait en France ce mois d'août à Lisboa, on entend parler français partout. Pendant le 1er semestre de cette année 1,5 millions de nuits ont été réservées par des Français à Lisboa. Rien que sur la première semaine du mois d'août 532 vols ont relié la France à Lisboa.

Merci aux chaînes de télévision française qui diffusent très régulièrement de sujets sur le Portugal, le dernier datant du 26 août. Dans l'émission «La Maison France 5», Stéphane Thébaud nous a emmenés dans la Vallée du Douro.

Le malade, Portugal, est convalescent. Il semble aller mieux. La Troika a fait du boulot, en obligeant le pays à serrer la ceinture. Le temps est-il venu de commencer à la desserrer et à mieux consommer, créant ainsi un cycle vertueux?

Vivement les prochaines vacances au Portugal.

Bonne rentrée.

→ Chronique d'opinion

Soliloques ou théorie du bordel ambient...

José Marreiro
Artiste peintre

contact@lusojournal.com

Que tous les ahuris du monde se donnent la main, je crois que c'est l'heure des fameuses poignées de mains... Choix difficiles je vous l'accorde, dans ce fouillis incertain... Chaque Parti présente sa liste, arbore ses couleurs et si ce n'était de cela! Des représentants, des soliloques, des pressants qui vous font des promesses et qui s'assoient dessus aussitôt élus... Ce ne sont que gageures et mensonges...

Nous, nous sommes déjà posé la question? La fameuse question. Non, pas celle à cent euros, non, non! Depuis elle a bien augmenté, je vous assure...!

Personnellement, je me pose encore la question: suis-je prêt pour aller voter, suis-je prêt à donner de l'argent. Oui! Car, c'est de cela qu'il s'agit. Il ne faut pas se tromper, suis-je prêt à donner des sous

à des personnes qui sont censées me représenter et qui ne le font pas? Je n'ai qu'à regarder autour de moi, c'est de mal en pis, suis-je encore Portugais dans ce merdier, «ce bordel ambient»? Si. J'ose le dire...

Il n'y plus personne dans ce bateau? Dans ce Titanic...

Alors «Portugais» dites quelque chose, écrivez le, écrivez votre désarroi, vos difficultés face à la désinvolture de ceux qui nous représentent ou sont censés le faire. Je ne veux pas ici énumérer la liste de mes griefs, vous avez les mêmes... Ne me dites pas que vous croyez ce que l'on vous raconte... Ce que l'on vous écrit, ces mots de politologues qui ne font qu'enjoliver les mots et les promesses... C'est devenu un métier maintenant où l'on gagne de l'argent et non pas une promesse de

foi, une envie de changer les choses. Incrédule? Oui peut-être, mais il ne faut pas abuser non plus... «Je sais bien que c'est chacun pour soi et dieu pour tous», alors vous pensez bien...

Exprimez-vous aussi les Portugais... avec nos mots, avec vos mots! Ecrivez!

Ah! Les mots! Venez-vous prêter à ce jeu, au jeu de la vérité, au jeu du «je ne suis pas content» un strip-texte jubilatoire de mécontentement, en vous déshabillant devant nous, pour un oui ou pour un non... Il y aura ceux qui suivront à la lettre toutes les images de l'alphabet, comme dans un cirque, figures de style et jeux de mots... Un peu comme moi... Ces mots d'ordre importants ou d'ordre simples mais cimentés dans des phrases aux colonnes rectilignes, construits à la force du poignet

mais pas que, mots de passe, impair espace, babioles spécifiques qui va du bras au cerveau ou l'inverse, je ne sais plus... Ecrivez! Regardez les bien, lisez, ces adeptes de la concision, laconismes prolifiques que sont nos politiques. Aux verbes projetés tel des éjaculateurs précoces, pressés d'en finir ou au contraire, dans la prolixité débordante d'un univers insondable, qu'ils croient connaître. Ecume de mots dans cet océan infini ou l'ABC ne leur suffit plus. Parfois même, ils nous embarquent dans des étymologies à nous fendre le crâne, ils perdurent dans leurs méandres les plus folles, univers où l'on côtoie des sourires d'amusement mais aussi des pleurs et des larmes, mais ces dernières sont les nôtres. Ecrivez!

Les mots ne sont pas de simples particules de phrases, ces syllabes

entremêlées ont un réel pouvoir, ils nous gouvernent, nous trahissent, nous blessent, nous réchauffent parfois le cœur mais en aucun cas, ils ne nous laissent insensibles. Et je ne cherche pas à avoir le dernier car je vais avoir des «maux» de tête. Ecrivez! Les mots sont comme des bulles de champagne, même si parfois elles vous montent à la «cabeça» peu importe. Il faut, il est vrai, secouer un peu la bouteille mais... Quoi qu'il en soit «elles finissent toujours par sortir». Alors écrivez! Donnez-moi votre, vos ressentis, donnez-moi vos expériences, vos déceptions mais aussi vos espoirs. Ecrivez-moi! Ecrivez-nous!

PS: Pour ceux avec des couleurs, s'abstenir. Je vous lis déjà tous les jours. Donc, les autres avec moi... A nos truelles!

→ Entrevista exclusiva com Janira Hopffer Almada, candidata a Primeira Ministra de Cabo Verde

“Claro que defendo um Ministério das Comunidades”

Por Carlos Pereira

A Secretária Geral do PAICV, Janira Hopffer Almada e candidata a Primeira Ministra de Cabo Verde esteve na semana passada em Paris para encontro com militantes, com as estruturas do Partido e com interlocutores franceses. Logo após ter chegado ao aeroporto de Orly, na quinta-feira da semana passada, teve uma reunião em Pierrefite com os dirigentes do Setor do PAICV em França. Durante a sua estadia nos dois dias seguintes, reuniu com a Embaixadora de Cabo Verde em Paris, Fátima Veiga, com o Secretário Geral do PS Francês, com dirigentes da Fundação Jean Jaurès e com o Maire de Argenteuil.

No seu périplo pela Europa, visitou também Portugal e a Holanda.

Janira Hopffer Almada deu uma entrevista exclusiva ao LusoJornal.



Francisco Santos, Etelvina Teque, Janira H. Almada e Francisco Pereira

LusoJornal / Carlos Pereira

O que veio dizer ao PS francês?

Nós integramos a Internacional Socialista. O PS é o Partido ao qual o PAICV está ligado, com laços históricos e também ideológicos, como é natural. Falamos da relação entre os dois Partidos. Enquanto candidata a Primeira Ministra tenho anunciado as propostas que o PAICV vai levar ao eleitorado.

Há cidades francesas com grande concentração de Caboverdianos, mas não há tradição de geminações com Cabo Verde. Porquê?

É algo a desenvolver no âmbito da Cooperação descentralizada. É sobretudo importante fazer com que os Caboverdianos se sintam bem onde vivam. Houve uma grande aposta do Governo suportado pelo PAICV, no sentido de reforçar o trabalho das nossas Embaixadas, dos nossos Consulados, para que a Reforma do Estado que está a decorrer em Cabo Verde, chegue também à nossa Diáspora e possamos ter a prestação de serviço público mais célere, mais eficaz, mais eficiente.

O que vai mudar em Cabo Verde com a sua eleição?

A minha liderança é uma liderança que propõe Novos Horizontes, a edificar sobre as bases já lançadas pelo PAICV. Penso que sou uma líder que representa

a renovação e é preciso dizê-lo claramente, com toda a frontalidade, aliás a minha bandeira de campanha interna foi a renovação, num compromisso intergeracional e garantindo o equilíbrio regional, sendo um país arquipelágico, com uma grande atenção à nossa Diáspora.

Mas como se vai notar essa renovação?

O país mudou para melhor com a governação do PAICV nestes últimos 15 anos. Fizemos a economia crescer, criámos ambiente de negócio, reduzimos grandemente a pobreza e somos dos poucos países africanos em condições de poder atingir os objetivos de desenvolvimento do Milénio. Modernizámos as infraestruturas, investimos no saneamento, na água, na energia, mas também apostámos na educação, com mais escolas, mais universidades, mais centros de emprego e formação. Apostámos grandemente na saúde, com muitos mais centros de saúde, hospitais, mas também com capacitação do pessoal ligado à área da saúde. Também temos mais proteção social hoje em Cabo Verde para além de termos mais tecnologias de informação. Isso fez com que capacidade crítica dos Caboverdianos e das Caboverdianas, mas também as suas expectativas, sejam hoje muito maiores, mais ambiciosas. Isso coloca ao PAICV a necessidade de assumir com orgulho o seu passado histórico, mas ser capaz de apresentar novas propostas e demonstrar

aos Caboverdianos que é um Partido que continua a ser portador de futuro. O nosso enfoque estará sinceramente na questão da Agenda Económica.

Com nova captação de investimento estrangeiro?

Não estamos apenas a pensar na captação de investimento estrangeiro. Estamos a pensar também na reestruturação das empresas públicas, na transição da ajuda pública ao desenvolvimento para investimento direto para negócio, na transição das remessas dos emigrantes para transferência de conhecimento, valorizando todo o potencial da nossa Diáspora, mas também na concertação de setores fundamentais como o turismo e as pescas, na realocação de despesas, numa maior aposta na especialização do capital humano,...

Isso passa, por exemplo, pela privatização dos TACV?

Não podemos pensar em questões concretas como deve imaginar. Ainda estamos a construir a Plataforma eleitoral, que deverá estar sujeita a discussão e deverá ser assumida pelos militantes do Partido. Como sabe, o Partido é que vai a eleições. Devemos assumir com orgulho que hoje somos uma Nação verdadeiramente global, sem limites e sem fronteiras, em resultado da entrega total de todos os Caboverdianos, mas também da grande aposta que a governação

do PAICV fez para que possamos não ter esses limites, não ter essas fronteiras, para que pudéssemos ter devolvido a credibilidade ao país e restituir a confiança dos Caboverdianos onde quer que estejam.

No seu Governo, que destaque dará à Diáspora?

Nós temos mais Caboverdianos fora do que dentro. Este é um dado extremamente importante que deve merecer a necessária atenção dos governantes do país e do próprio povo Caboverdiano. Defendo de forma frontal e descomplexada que, se eu for Primeira Ministra de Cabo Verde, a nossa Diáspora terá toda a atenção e todo o nosso empenho para que tenham as melhores condições, primeiro para investirem no seu país, como vêm fazendo, eventualmente reforçando esse investimento, para que possamos reforçar os acordos de cooperação com os países de acolhimento para que tenham cada vez melhores condições de vida. Vamos reforçar as convenções sobre segurança social para estarem devidamente protegidos, vamos continuar a apostar em medidas para aprofundar a nossa 'caboverdianidade', mas também temos de continuar a dar uma atenção especial aos Caboverdianos que estão na Diáspora em condições de maior vulnerabilidade. Deixo o compromisso de continuarmos a trabalhar para este sentimento de orgulho que os Cabover-

dianos devem ter do seu país, é um compromisso que faço de forma muito convicta e realço que a nossa Comunidade merecerá toda a nossa atenção.

Vai manter um Ministério das Comunidades?

Justifica-se o Ministério das Comunidades. Esteve muito bem o Dr. José Maria Neves quando criou esse Ministério. Embora eu defenda que sempre devemos fazer as coisas no momento certo, caso vier a ser eleita como espero, terei sim um Ministério que se dedique especificamente às nossas Comunidades.

Como está a comunicação de Cabo Verde com a Diáspora?

Temos consciência que temos de reforçar a comunicação. As coisas melhoraram substancialmente. A nossa televisão pública já é internacional. Qualquer Caboverdiano, em qualquer parte do mundo, pode aceder em tempo real às informações daquilo que acontece no país. Para um país com a dimensão de Cabo Verde em termos geográficos - não obstante a nossa grandeza enquanto povo, com toda a humildade - acho que é algo de se realçar. O Ministério das Comunidades tem programas radiofónicos específicos para dar a conhecer os ganhos, as conquistas, dos Caboverdianos espalhados pelo mundo, mas temos de reforçar. Se hoje há um conhecimento mais aprofundado do que é a nossa Diáspora, foi devido à Governação do PAICV e aos investimentos que o governo do PAICV fez a pensar na nossa Diáspora.

Uma última pergunta: Já se conhecem os candidatos pelo círculo eleitoral da Europa às próximas Legislativas?

Já fizemos a reunião da Comissão política nacional e as listas já estão praticamente aprovadas. Serão publicitadas oportunamente. Na Europa, o cabeça de lista é o Camarada Francisco Pereira que estuda atualmente em Londres. A Isabel Borges Voltine, aqui de França, está em segundo lugar. Foi proposta pela Secção de França e a França é a nossa segunda maior Comunidade na Europa. São as bases que fazem a escolha. Quanto a mim, liderarei a lista para Santiago Sul.

• PUB

moveis-carla.com

Móveis Carla

desde 1974

NOVA LOJA PARIS

77170

Brie - Comte - Robert

Darque - V. Castelo

Vila Mía - Valença

Perelhal - Barcelos

→ Entrevista exclusiva ao LusoJornal

O Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas José Cesário faz o balanço do mandato

Por Carlos Pereira

De passagem por Paris, o Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas fez o balanço do seu mandato de quatro anos. Numa primeira parte integrou a equipa do Ministro dos Negócios Estrangeiros Paulo Portas e depois ocupou a mesma pasta mas sob tutela do Ministro Rui Machete.

Numa entrevista exclusiva ao LusoJornal, José Cesário fala da rede consular, do ensino de português no estrangeiro e da participação cívica dos Portugueses da Diáspora.

As Permanências consulares são o ponto mais positivo do seu mandato?

Com toda a franqueza, considero que se conseguiu fazer, nesse domínio específico, uma verdadeira revolução nos Consulados. Conseguiu-se uma coisa que há muito tempo se pretendia, que os Consulados com utilidade prática, pudessem realmente chegar até às Comunidades. Essa aproximação às Comunidades é feita com impacto direto na área administrativa, mas também no plano político e económico porque não são só os funcionários administrativos, os técnicos, que estão a ir, são também os diplomatas que muitas vezes passaram eles próprios a sentirem-se obrigados a fazer regularmente essas visitas. Isto é uma diferença abissal em relação àquilo que tínhamos, porque efetivamente abriu claramente a rede à sociedade.

Mas há Consulados onde não há funcionários em número suficiente para fazerem Permanências consulares.

Claro que há. Nós não temos os problemas todos resolvidos e não vale a pena fazermos de conta que não há problemas. Hoje temos melhor organização, fruto da melhor organização que temos, das novas tecnologias de que dispomos e até do empenhamento enorme da maioria esmagadora dos nossos colaboradores, desde os Chefes de posto até aos nossos funcionários, temos muito melhores resultados, mas é evidente que temos problemas muito sérios. Realmente há Consulados e Embaixadas que estão limitadíssimos ainda nessa ação. Houve casos que nós resolvemos, mas há casos ainda por resolver.

Em França houve várias experiências com a rede consular. Fechou o posto de Lille, ficou algum tempo sem atividade, e depois reabriu. Idem para Nantes, Clermont-Ferrand e Ajaccio. Era mesmo necessário interromper o serviço por algum tempo?

Com toda a abertura e transparência, passou-se assim: tínhamos em França e não só, vários postos cujos resultados - e não são apenas resultados financeiros, são resultados em geral - estavam efetivamente aquém ou muito aquém do que o Ministério, a uma dada altura, considerou que era aceitável. Foram tomadas várias decisões, eu concordei com algumas, não concordei tanto com outras, e a partir daí havia que encontrar soluções que apesar de tudo, não correspondendo exatamente àquilo que existia ante-



riormente, não deixassem de responder àquilo que nos parece ser efetivamente as preocupações reais das pessoas. Evidentemente que eu poderia ter desistido.

Quer dizer que não concordou com o encerramento de alguns dos postos que encerrou?

Com qualquer uma destas situações eu nunca concordaria com o encerramento total. Aliás eu disse isso desde a primeira hora. Então foi necessário encontrar soluções e aí é que, evidentemente, eu tive de me aplicar para encontrar essas soluções. Porque para alguns casos que tive de inovar. O caso de Ajaccio é um caso muito concreto. Fui eu, com o meu Gabinete, que descobrimos a solução. Muitas vezes a máquina do Ministério dá-nos a solução, noutros casos não. O meu

objetivo foi que esse hiato - que concordo que foi um hiato penalizador para todos, quer para os utentes, quer para nós todos - demorasse o mínimo possível. Foi essa a questão. Temos neste momento soluções. Serão melhores nuns sítios, menos boas noutros, mas a verdade é que há inclusivamente algumas dessas Comunidades que hoje estão melhor servidas do que estavam antes. Particularmente Tours e Orléans. Estão mais bem servidas hoje do que há um ano atrás porque os postos têm hoje outras capacidades. Noutros casos pensamos que estamos mais ou menos a corresponder e há um ou outro caso que necessita de reforço. Não tenho dúvidas que Clermont-Ferrand vai precisar de um reforço. Não tenho dúvidas sobre isso. Lille é um caso que também tem de ser bem

avaliado no futuro. Chega a funcionária que lá temos ou não chega? Isto vai ter de ser visto entretanto com o novo Cônsul Honorário. Os próximos meses vão ser meses de avaliação. E por fim, é verdade que há postos que ou ainda não fazem Permanências ou não fazem Permanências no número que nós desejamos. Mas também há postos que ultrapassaram em muito a nossa orientação. Porque concluíram que podiam ir muito mais longe. É o caso do Luxemburgo. É dos casos mais evidentes de que as Permanências consulares podem ser feitas a 10 km do Consulado e terem excelentes resultados.

Se não tivesse existido uma mudança de Ministro a meio do mandato, teria havido mais encerramentos de postos?

Não. Com o anterior Ministro a proposta já era esta: tínhamos de encontrar soluções. Não posso esquecer que o anterior Cônsul Geral em Paris, o Dr. Pedro Lourtie foi uma das pessoas de quem tive das melhores colaborações possíveis para este processo. Não esqueço isso e afirmo-o em todo o lado.

No seu mandato suprimiu o posto de Cônsul Adjunto em Paris. Um Cônsul Geral para uma área tão grande não é pouco?

O lugar de Cônsul Adjunto não foi suprimido. Só não foi ocupado. Mas por isso é que Paris agora tem um Adido Social, no próprio Consulado, que é uma pessoa extremamente experiente e que até há bem pouco tempo era Chefe de um posto consular. É das pessoas que melhor conjuga a área social com a área técnico-administra-

tiva. É dos melhores funcionários do Ministério, era Vice Cônsul em Belém do Pará, fazia Permanências consulares em várias cidades, acho que vai ser uma peça muito importante para o Consulado Geral de Portugal em Paris e futuramente verão que evolução terá. Também temos em concurso o lugar de Chanceler.

Durante este mandato nomeou alguns Cônsules Honorários. Não era muito tradicional em França. Qual a sua ideia?

A figura de Cônsul Honorário hoje é utilizada fundamentalmente no plano da representação. Ainda que tenha poderes alargados, a verdade é que a concretização desses poderes, na maior parte dos casos, obriga a termos lá funcionários.

Então qual a mais valia de ter um Cônsul Honorário?

É muito importante na relação local. Imaginamos que a nossa funcionária em Lille vai ter de fazer uma Permanência em Tourcoing, por exemplo. Evidentemente que o Cônsul Honorário pode ter uma rede de contactos que lhe permita dialogar com determinadas autoridades e conseguir espaços ou outras necessidades, dispensando assim o Cônsul Geral de Portugal em Paris. Isto é válido também nas relações económicas.

Na sua opinião deve ser reforçada a rede de Cônsules Honorários?

A rede de Cônsules Honorários sempre foi grande. Não em França, porque em França havia muitos Consulados de carreira. França só tinha Dax!

Falamos agora de ensino. Primeira vez que o Secretário de Estado das Comunidades teve tutela completa sobre o Instituto Camões e sobre o ensino. Nos seus discursos tem dito que quer mais qualidade no ensino, mas o número de alunos está a decrescer. Que avaliação faz do seu mandato nesta matéria?

O número de alunos no ensino básico e secundário, aumentou e aumentou muito. A questão é que hoje estamos presentes em muito mais cenários. Havia inúmeras Comunidades que estavam completamente esquecidas, mas hoje já não estão. Hoje estamos no terreno a trabalhar com eles. Instalamos Coordenações de ensino na Austrália, na Venezuela, trabalhamos nos Estados Unidos e no Canadá, estou a falar-lhe da Namíbia, do Zimbábue, e nalgumas áreas da Europa também.

Em França passamos de 450 professores a menos de 100...

Há mais de 15 anos! Mas repare, em países como a Suíça, no Reino Unido, no Luxemburgo, nunca tivemos tantos alunos.

Mas em França há apenas cerca de 17.000 alunos, é muito pouco...

França é dos países com menos alunos e é o país onde menos professores cortámos.

No seu mandato até cortou 20 professores de uma só vez, no meio do ano escolar...

Sim, mas não reduzimos muito o número de alunos por causa disso. Re-

cordo aquilo que disse na altura e aí não tenho dúvida nenhuma: eram professores que tinham efetivamente turmas com um número de alunos extraordinariamente reduzido. Nós tínhamos muitas turmas, com 4, 5 e 6 alunos. E com isso é que nós acabámos, essencialmente.

Não era melhor ter sensibilizado mais alunos para se inscreverem?

Mas isto durava há muitos anos. E nessas zonas não havia alunos. Por outro lado, também não é demais recordar que tivemos uma pressão económica, claro que tivemos. Nós tínhamos que ajustar a rede. Evidentemente que tendo uma parte da rede completamente desaproveitada, é óbvio que tínhamos de a afinar por aí. Por exemplo, em toda a Bélgica temos mais ou menos o mesmo número de alunos que tínhamos há 15 anos atrás. E há 15 anos atrás chegamos a ter 17 professores a tempo inteiro e hoje temos 5 ou 6. E eu pergunto-me como é possível que, durante anos e anos, Governos sucessivos, de todas as cores políticas, tenham permitido que lá tivéssemos uma situação deste género. Em França chegou a haver efetivamente 450 Professores. Mas havia só França e Alemanha, não havia nos outros países.

Uma coisa é gerir melhor os recursos que tem. A outra é dizer: vamos lá procurar mais alunos. Num país como a França, isso justifica-se, não?

Num país como a França são dadas orientações aos Professores, à Coordenação do ensino, para descobrirem novos alunos.

Então porque não conseguem?

Os pais não querem. Os pais não inscrevem os alunos.

Não será porque só temos 5 Cônsules Gerais e uma Coordenadora de ensino?

Há um caso paradigmático: a Alsace. A determinada altura pretendemos manter os dois professores e não conseguimos. Foram feitos contactos com toda a gente, mas a verdade é que os pais não inscreveram os alunos. Há uma coisa que nós não fazemos que é manter os cursos na expectativa que os alunos possam aparecer, ou não. Isso não fazemos. Se os pais verdadeiramente têm empenhamento em que os alunos frequentem os nossos cursos, então avançamos.

No seu mandato introduziu a Propina. Dois anos depois, considera que foi uma boa decisão?

Foi importantíssimo. Pelo menos pudemos guardar uns 30 a 40 professores. Por outro lado, nesses países há uma maior relação dos pais com a escola, incomparavelmente.

Mas introduziu uma discriminação entre aqueles que pagam a Propina e aqueles que não a pagam.

Claro que sim. Mas já antes havia discriminações. Os alunos das escolas associativos, em França e nos outros países, também já pagavam.

Um dos seus programas era o de desenvolver a rede de escolas associativas associadas. Pelo menos em França esse projeto não atingiu os

seus objetivos. Não houve candidaturas?

Tanto quanto me lembro há uma em França [ndr: em Toulouse]. Essa é das tais áreas em que é necessário trabalhar no futuro, não tenho dúvida nenhuma. Mas atenção, há alunos que individualmente se propõem aos exames. Em França há um problema crescente com a utilização de espaços nas escolas e eu creio que se pode resolver a maior parte desses problemas a nível local, com estruturas associativas locais. Eventualmente com professores da nossa rede. Ou seja, a Coordenação do ensino português em França, com as estruturas diplomáticas e com a Comunidade vão ter de dialogar, e irem encontrando soluções mais ajustadas a cada realidade. Também não tenho dúvidas que no caso da França é indispensável uma estrutura de formação à distância que nos permita chegar a locais onde não chegamos hoje, nem nunca chegaremos na rede tradicional, porque não há hipótese disso.

Talvez seja necessária uma maior articulação entre o Instituto Camões e a rede consular...

Também.

Ora, durante o seu mandato não houve nenhum Seminário consular em França, reunindo todos os Cônsules, como se realizaram pelo passado.

Esses Seminários são da iniciativa de cada Embaixador. Nunca fomos nós a organizá-los por nossa iniciativa. Há Embaixadores que entendem organizá-los e outros não. Mas essa articulação pode ser feita sem Seminários consulares. Repare, há um Embaixador, o único no mundo, que realiza semanalmente uma videoconferência com todos os Cônsules do país. Mas outros não o fazem. Estou convencido que daqui por algum tempo, essas experiências se generalizarão.

Qual é esse Embaixador?

O Embaixador Luís de Almeida Sampaio, que terminou funções agora na Alemanha e foi para a NATO, em Bruxelas. Mas em França, a relação entre a Coordenação e os Consulados foi permanente. Falei-lhe do caso de Strasbourg, que acompanhei, sei que houve uma relação no terreno muito permanente. Como havia com Paris, por exemplo.

Falamos agora de participação cívica. Eu pensei que num mandato como este, com poucos meios financeiros, houvesse mais tempo para mudar, por exemplo as Leis eleitorais no que diz respeito à Diáspora. Porque não fez nada nesta área?

Só vale a pena mudar a Lei eleitoral, se tivermos a certeza que mudamos para melhor. E a verdade é esta: até este momento, a Lei eleitoral para a Assembleia da República, revela-se, de todos os atos eleitorais, ser a mais adequada à realidade das nossas Comunidades. Deu-se um passo de haver um pouco mais de uniformização ao aproximar o universo eleitoral da eleição do Conselho das Comunidades com o da eleição da Assembleia da República. Isto vai tudo evoluir neste sentido. Porven-

tura, também já o disse, é possível que o modelo de eleição para a Assembleia da República possa sofrer um ajustamento. No imediato, vou muito mais no sentido de termos um modelo misto que conjugue a votação presencial com a votação por correspondência, do que avançarmos já para o modelo da votação eletrónica. Até porque o voto eletrónico, provavelmente, até por razões concessionais, e também políticas, vai ter de ser feito em Câmaras de voto eletrónicas. E se assim for, continuaremos a ter uma distância em relação a cada Comunidade. No imediato temos uma solução que talvez agora seja interessante aplicar que é exatamente conjugar o voto presencial para aqueles que o desejem ou o voto por correspondência, dentro de cada área consular, para aqueles que também o desejem.

Não acha que perdeu a oportunidade, durante esta legislatura de ter trabalhado nesta matéria?

Nós estivemos concentrados noutras coisas. Isto é uma mudança que requer muito trabalho, um grande empenhamento. Por exemplo, a minha intenção era fazer a reforma do Conselho das Comunidades mais cedo, simplesmente vim a ser confrontado com muitos pedidos, a começar pelo próprio Conselho cessante, no sentido de prolongar mais um certo tipo de debates do que era minha intenção.

Está a dizer que o prolongamento do mandato do Conselho é porque o Conselho pediu mais discussão?

Não é só isso, sejamos claros. Mas foi-nos solicitado formalmente o prolongamento do debate público, foi-nos solicitado formalmente que as eleições não se realizassem em junho, mas sim em setembro, depois do verão. Não foi só por isso, mas esses aspetos foram relevantes.

Mas marcar a eleição para esta altura do ano, não foi certamente a melhor escolha...

Mas para quando as devia marcar? Ficava para o próximo Governo? Repare, o debate foi alargado à Comunidade em geral. Eu tive contributos de muita gente que não fazia parte do Conselho.

Está satisfeito com a mudança da Lei?

Estou muito satisfeito.

Esta não é a “sua” Lei. Ela não foi desvirtuada?

Não é exatamente a minha Lei, mas já estou satisfeito.

Os pontos que apontava como negativos continuaram lá, como por exemplo as Comissões.

As Comissões estão lá, mas agora terão uma composição completamente diferente. O Conselho não se vai confinar só ao trabalho das Comissões. O que nós queríamos está lá: estão lá os Conselhos Regionais, os Conselhos Nacionais, está lá o universo eleitoral correspondente ao da Assembleia da República. O essencial está lá. Depois... foi necessário fazer consensos. De quando foi a última Lei aprovada por consensos? A anterior não tinha sido, esta foi.

Isso foi um passo muito significativo. Por exemplo este consenso foi dos aspetos que demorou mais tempo a conseguir. Isso significa atraso? Não. Ganhámos tempo. É sempre desejável ter mais participação do que a que houve. Isso posso concordar com muita gente. Mas ninguém pode obrigar as pessoas a votar.

Voltando à participação cívica. O número de recenseados diminuiu muito...

Não, aumentou muito.

Na Europa perdemos quase 15.000 recenseados em apenas três anos...

O número de recenseados aumentou cerca de 47.000 globalmente. Aumentou muito fora da Europa. Na Europa, em alguns países também aumentou. Por exemplo, em Andorra quase que multiplicou por cinco. A pergunta é: porque é que nuns sítios aumentou e nos outros diminuiu?

Então o que está a falhar?

Toda a gente sabe que há uma razão objetiva que faz com que na Europa haja uma redução do recenseamento: tem a ver com o facto de termos muita gente, centenas de milhares de pessoas, que fazem os Cartões do Cidadão em Portugal e dão a morada portuguesa.

E tem havido alguma sensibilização junto dos serviços em Portugal para que não façam isso?

Tem havido. Já falamos variadíssimas vezes com o Ministério da Justiça, para dar orientações às suas estruturas, e sobretudo com as pessoas. Porque a maior parte das pessoas é que chega lá e diz que tem morada em Portugal. Muitas vezes para não terem de nomear um Representante fiscal. E perante factos, não há argumentos. Com este modelo, é difícil superar este problema.

O seu balanço final dos 4 anos do mandato, é positivo?

O balanço é das pessoas. Eu estou satisfeito. Se me pergunta se estou satisfeito com tudo? Respondo-lhe que não. Há coisas que gostaria de ter ido mais longe, claro. Já o disse, por exemplo, que em vez de ter Permanências consulares em 180 cidades, gostava de ter em 250 ou 300. Resolvemos problemas gravíssimos nos Consulados de Portugal no Luxemburgo ou em Luanda, mas continuo a ter um problema gravíssimo em Londres, em Manchester ou em Estugarda. Houve coisas que foram bem feitas, as pessoas gostam, aplaudem, e outras...

Ficam para o próximo mandato? Está pronto a voltar à Secretaria de Estado das Comunidades para mais um mandato, em caso de vitória da Direita?

Eu estou sempre pronto a exercer as missões adequadas no lugar em que coletivamente seja considerado necessário. A escolha nunca é só nossa. É coletiva. Eu estou sempre disponível para este lugar, e até para outros. Este é um mandato que me dá algum gozo, não escondo isso. Também é uma área que eu conheço razoavelmente. É óbvio que não ponho de parte a hipótese de um dia voltar a exercer novamente estas funções. Mas não vivo obcecado com isso.

→ Numa sessão no Lusofolie's

Socialistas apresentaram candidatos em Paris

Por Carlos Pereira

As Secções do Partido Socialista português de Paris e dos Yvelinnes organizaram no domingo passado, no café cultural Lusofolie's, em Paris, a apresentação da lista de candidatos às eleições Legislativas pelo círculo eleitoral da Europa. O debate foi moderado por António Oliveira que substitui o Secretário Coordenador da Secção do PS de Paris, Aurélio Pinto, que aliás enviou uma mensagem de estímulo aos presentes.

Para além de Paulo Pisco, cabeça de lista pelo círculo eleitoral, estavam também presentes todos os restantes candidatos: Luísa Semedo (Paris), Carlos Pereira (Alemanha) e Ana Maria Pica (Suíça). Depois de uma curta apresentação dos candidatos, o moderador introduziu alguns temas para debate, entre os quais o ensino, a cidadania e a rede consular.

“Este foi um mandato muito difícil e exigente” afirmou Paulo Pisco chamado a fazer o balanço do seu mandato de Deputado. “Houve um desinvestimento muito grande por parte deste Governo em matéria de Comunidades e eu não parei de interrogar o Governo sobre estas matérias”. Paulo Pisco afirmou mesmo que “houve uma utilização abusiva do Estado para favorecimento pessoal e partidário”. Mais adiante explicou que o Governo deu a organização das ações de formação de dirigentes associativos “a uma Confraria sem qualquer experiência nesta área, só porque é de Viseu e são amigos do Secretário de Estado”, disse também que a maior parte dos lusoeleitos que participaram nos encontros cívicos em Portugal eram escolhidos por serem do PSD, estranhou ainda que uma empresa criada há pouco tempo, tenha conseguido ganhar tantos concursos para os Call Centers dos Consulados.



LusoJornal / Carlos Pereira

Aliás, Paulo Pisco afirmou que “à partida não somos contra os Call Centers. O problema é que os empregados dos Call Centers ganham muito pouco, uns 900 euros, mas ao Estado custa mais 30% do que um funcionário dos postos. Por isso o Estado está a pagar mais por quem faz menos. Era preferível empregar mais pessoas para trabalhar no atendimento nos Consulados”.

Em matéria de ensino, os candidatos do PS lamentam a redução de 170 professores na rede de ensino de português no estrangeiro, afirmam que vão suprimir a Propina porque “é discriminatória” não só porque em Portugal o ensino é gratuito, mas também porque “em certos países

paga-se e noutros, como em França, não se paga”. Mas o candidato Carlos Pereira afirma que “o ensino da língua deve começar em casa”, apelando também à responsabilidade dos pais. “A certificação é positiva, mas tem de haver mais meios para que a pedagogia seja eficaz” afirmou Paulo Pisco, alegando que por vezes há demasiados alunos por sala, e há grupos demasiado heterogêneos, com vários níveis de aprendizagem. Defende também o ensino à distância, mesmo se previne que “não pode ser em substituição dos cursos, mas sim para chegar a Comunidades mais distantes e isoladas”.

Carlos Pereira acusou que “o Governo encerrou postos consulares

para os substituir por Permanências consulares, que mais não são do que tapa-buracos”. Mas Paulo Pisco confirmou que “nunca fui contra as Permanências consulares, contrariamente ao que dizem por aí”. E explica que “as Permanências não podem por em causa o bom funcionamento dos serviços consulares” e nesta matéria o atual Deputado explica que “os funcionários consulares foram desprezados, e os três Deputados do PSD, em vez de defenderem os Portugueses defenderam propostas muito negativas para as Comunidades”.

Interrogado pela sala, Paulo Pisco considera que o número de Deputados eleitos pela emigração é “visível-

mente insuficiente” mas não se comprometeu a fazer propostas para aumentar esse número. Também considerou que os cerca de 250 mil recenseados são “muito poucos” e evocando o recenseamento automático, justificou que “se os 5 milhões de Emigrantes estivessem recenseados, e se mantivéssemos o voto por correspondência para as Legislativas, não sei se o Estado estaria disposto a gastar milhões de euros para enviar o boletim de voto pelo correio para casa das pessoas”.

O candidato à sua própria sucessão acusou também o Instituto Camões de ser “demasiado elitista” e considerou que devia “divulgar mais os artistas fantásticos que temos nas Comunidades”.

Luísa Semedo afirmou que o Governo devia apoiar mais o movimento associativo e as federações, evocando o caso da CCPF que preside, e Carlos Pereira explicou que o Governo deve apoiar a renovação dos quadros associativos.

Sobre os emigrantes lesados do BES, Paulo Pisco lembrou que a proposta do Primeiro-Ministro de fazer uma “subscrição pública” para auxiliar os lesados “é uma falta de vergonha pura e simples, não é aceitável, é um escândalo”.

Para terminar, o candidato socialista disse que “as Comunidades têm agora mais visibilidade em Portugal, mas têm o menor investimento de sempre” e conclui afirmando que “o Governo diz que faz muito mais, com muito menos. Mas não inventem! Não nos lancem areia para os olhos”. O Secretário interino da Secção do PS português em Paris concluiu o debate dizendo que um bom resultado será “a eleição dos dois Deputados” por este círculo eleitoral. “Por mim, o importante é que este Governo saia” disse por seu lado Luísa Semedo.

Livre/Tempo de Avançar apela ao “voto útil” para os emigrantes

Por Carina Branco, Lusa

A plataforma Livre/Tempo de Avançar apela a um “voto útil para os Portugueses em Portugal e para os que saíram”, disse à Lusa, em Paris, Jorge Pinto, candidato pelo círculo eleitoral da Europa às legislativas de 4 de outubro.

“Este é um voto útil para os Portugueses em Portugal e para os que saíram e é um voto de protesto contra tudo o que foi feito em Portugal nos últimos anos. Temos uma alternativa para corrigir o que de mal tem sido feito em Portugal porque sabemos que a grande maioria dos Portugueses que emigram o faz por não ter oportunidades no país”, afirmou o candidato residente em Bruxelas.

Jorge Pinto e José Costa, outro candidato pelo círculo eleitoral da Europa, estiveram no fim de semana passado, na capital francesa e arredores para encontrar Portugueses e subscritores da candidatura, tendo-se também reunido com representantes do Movimento dos Emigrantes Lesados.



LusoJornal / Carlos Pereira

“Achamos que o Banco de Portugal e a CMVM têm responsabilidades, achamos que o Governo tem responsabilidades e que não pode assobiar para o

ar. Está a agir como uma criança que tem um amigo em casa que lhe parte qualquer coisa. A criança esconde os cacos debaixo do tapete e quando os pais lhe perguntam se sabe do objeto

partido responde incessantemente que não sabe”, afirmou Jorge Pinto, sublinhando que “grande parte dos lesados do BES, nomeadamente os emigrantes, foi ludibriada”.

O candidato do Livre está “à espera de um bom resultado” no círculo eleitoral da Europa, lembrando que nas últimas eleições europeias foi “o Partido mais votado na Suécia e no Consulado de Berlim”.

“A Diáspora foi sempre um dos pontos fortes do nosso movimento. Nos últimos anos, saíram de Portugal quase meio milhão de Portugueses, sobretudo para a Europa, e o eleitorado do Livre é também um eleitorado jovem. Entre as pessoas que saíram nos anos da Troika e da austeridade, há muita gente que se identifica com as ideias do Partido”, justificou, por sua vez, José Costa.

O programa eleitoral do “Livre/Tempo de Avançar” prevê acabar com a Propina no ensino de português no estrangeiro, integrar o ensino de português

nos planos de formação escolar dos países de acolhimento e reabilitar e fortalecer o Conselho das Comunidades Portuguesas que considera ter estado “nos últimos anos praticamente moribundo”.

Prevê o reforço dos serviços consulares, com a reativação do projeto do Consulado Virtual, defende o recenseamento automático no estrangeiro, o estudo e teste do voto eletrónico, a possibilidade de o cidadão residente no estrangeiro poder optar entre votar pelo círculo da emigração ou pelo círculo de Portugal, e a remoção das “barreiras à participação política de cidadãos com dupla nacionalidade” para que, por exemplo, um cidadão luso-francês possa ser candidato pelo círculo da Europa.

A lista de candidatos do “Livre/Tempo de Avançar” pelo círculo eleitoral da Europa é constituída, ainda, por Luísa Álvares, residente na Suíça, e Carolina Neto Henriques, residente na Dinamarca.

→ Comício do PSD-CDS/PP em La Queue-en-Brie

Coligação “Portugal à Frente” diz que vai ter um “resultado histórico”

Por Carlos Pereira
com Carina Branco, Lusa

A coligação “Portugal à Frente”, que integra o PSD e o CDS-PP, apresentou a lista de candidatos concorrentes às eleições Legislativas de 4 de outubro, pelo círculo eleitoral da Europa, numa sala de festas em La Queue-en-Brie (94).

Cerca de 200 militantes, de pé, com bandeiras da coligação no ar, prometiam mobilizar eleitores para eleger, “pelo menos”, o Deputado Carlos Gonçalves. “Vamos ter um resultado histórico neste círculo eleitoral” tinha dito, momentos antes, o atual Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, José Cesário, que estava de passagem por Paris. Depois enumerou as razões pelas quais acredita num “resultado histórico”: “Quando nós chegámos ao Governo, pagámos taxas de juro a 10% e há poucas semanas tivemos taxas de juro negativas. Isso só acontece porque nós recuperamos credibilidade” disse José Cesário. “A outra razão é o nosso programa: nós sabemos o que vamos fazer”, a terceira razão é porque “temos à frente da coligação dois homens excepcionais. Podem não se entender bem, mas sabem que mais importante está Portugal e por isso ultrapassam qualquer coisa que os diferencie”. José Cesário diz ainda que “há uma quarta razão: são eles” referindo-se ao Partido Socialista que “promete o que não pode cumprir”. Antes de José Cesário já tinham passado pelo palco o Maire de La Queue-en-Brie, Jean-Paul Faure-Soulet e a Adjointe au Maire Ana de Almeida, assim como a Maire de Ormesson, Marie-Christine Ségui, cidade onde reside Carlos Gonçalves. “É natural que eu esteja aqui, para trazer ondas positivas ao Carlos Gonçalves” disse Marie-Christine Ségui.

A noite teve apresentação de Paulo Marques e na sala estavam essencialmente militantes do PSD, muitos lusoeleitos, alguns vindos de longe, assim como empresários e artistas.



LusoJornal / Mário Cantarinha

“Obrigado por terem vindo” ia dizendo Carlos Gonçalves visivelmente contente com o desenrolar da noite. E foi com emoção que notou a ausência, “pela primeiríssima vez, por questões de saúde” de Rodrigo Galveias, “companheiro de muitas lutas, que sempre, sempre esteve ao meu lado”.

Na sala estavam também Irene Rodrigues, residente em Frankfurt, na Alemanha, segunda na lista da coligação e Isaías Afonso, residente em Ris-Orangis, professor aposentado e único representante do CDS-PP na lista. Faltou José Martinho, que mora em Lausanne, na Suíça, tradutor, dirigente e animador associativo. Carlos Gonçalves, que se recandidata ao cargo de Deputado na Assembleia da República pelo círculo da Europa, disse que a coligação herdou “o país numa situação catastrófica, à beira da bancarrota” e que, este ano, “três personalidades francesas apontaram o exemplo da recuperação de Portugal como Michel Sapin, Ministro das Finanças, Manuel Valls, Primeiro-Mi-

nistro, e François Hollande, Presidente da República”. A sala aplaudia.

“Em 2011, as primeiras páginas dos jornais foram feitas com Portugal que, de forma humilhante, pediu um resgate. Quatro anos depois, não há semana em que os jornais franceses, nas páginas económicas, não apontem Portugal como um caso quase exemplar”, declarou Carlos Gonçalves, exemplificando com o sucesso do turismo em Portugal, o investimento de estrangeiros no país e o fluxo de pensionistas que querem passar a reforma em Portugal. O Deputado sublinhou que “foi nestes quatro anos de maior dificuldade que as Comunidades portuguesas mais investiram em Portugal”, dizendo que “nunca houve um período depois do 25 de abril” em que tivesse havido tanto investimento no país e sugerindo que se comparasse “o investimento, as remessas e os turistas para ver a diferença”. Falando de políticas de Comunidades, Carlos Gonçalves disse que “nin-

guém acreditava nas Permanências consulares, a oposição criticou, agora é um caso de sucesso” mas confessou que “o meu grande objetivo era alterar a Lei eleitoral. Mas há Partidos que só acham que os Emigrantes são simpáticos, mas ficam-se pelo discurso. Eu não percebo porque razão certos Partidos têm medo do voto dos Emigrantes”. Depois ilustrou com o caso das barreiras à eleição de binacionais. “Lembram-se em 1999 quando Manuel de Almeida podia ter sido o primeiro Emigrante a ser eleito Deputado, na lista do PS? Não foi, porque era binacional. Nessa altura queríamos alterar a Lei mas não foi possível. Agora vieram com uma proposta à pressa, nem sei porquê... ou se calhar até sei...”.

O evento foi um autêntico comício e os participantes saíram da sala com a missão de “serem humildes e realistas”, de “não fazerem promessas que não possam ser realizadas. Temos de ser rigorosos, humildes e sem demagogia” concluiu José Cesário. “Vamos ganhar as eleições”.

em
síntese

CDU apresenta a lista no próximo sábado

O ato público de apresentação da lista da CDU pelo círculo eleitoral da Europa às próximas eleições Legislativas de 4 de outubro vai ter lugar no Espace Lusofolie's, 57 avenue Daumesnil, em Paris 12, no próximo sábado, dia 19 de setembro, às 17h00.

Teresa Soares, cabeça de lista pela CDU e professora na Alemanha, vai deslocar-se a Paris por essa ocasião.

Bloco de Esquerda apresenta Manifesto da Emigração

No próximo sábado, dia 19 de setembro, às 10h30, o líder Parlamentar do Bloco de Esquerda, Pedro Filipe Soares, vai estar ao lado de Cristina Semblano, para apresentação do Manifesto da Emigração.

Cristina Semblano, autarca em Gentilly, economista e professora universitária, é a cabeça de lista do Bloco de Esquerda pelo círculo eleitoral da Europa e organiza uma conferência-debate a que chamou “Gente de Verdade na Emigração”.

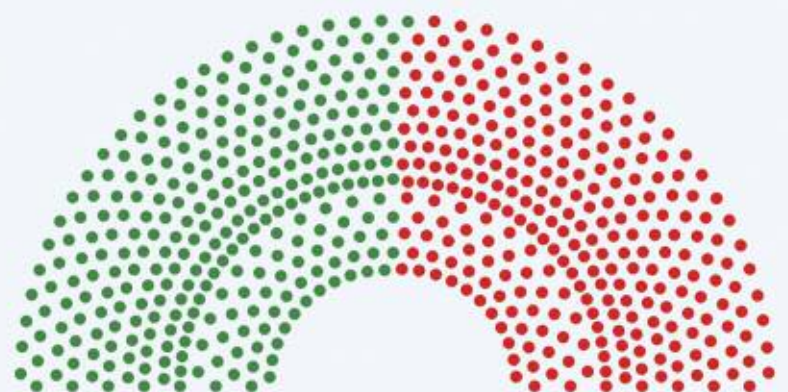
O evento vai ter lugar na Sala municipal CMAC, 2 rue Jules Ferry, em Gentilly (94), RER Gentilly, Linha B, e conta com as intervenções de José Barros, Vice-Provedor da Santa Casa da Misericórdia de Paris, Helena Baptista, Porta-voz do Movimento dos Emigrantes Lesados do BES em França, e José Cardina, Vice-Presidente da Coordenação das Coletividades Portuguesas de França (CCPF).

Debate com os candidatos pelo círculo eleitoral da Europa

Quinta-feira, dia 24 de setembro às 19h00

Salão do Santuário de Nossa Senhora de Fátima de Paris
49 boulevard Sérrurier, Paris 19

Junte-se a nós!!



ELEIÇÕES
LEGISLATIVAS 2015

Organização

LusoJornal | Rádio Alfa | Lusopress

em síntese

Portas abertas no ILCP de Lyon

Por Jorge Campos

Nos sábados dias 19 e 26 de setembro, o Instituto de língua e cultura portuguesa (ILCP) de Lyon, organiza as suas Jornadas Portas Abertas.

No sábado dia 26 haverá já aulas para os mais pequenos, e nestes dias a Diretora pedagógica Rosa Maria Queiroz Frejanville e toda a equipa de professores acolheram os alunos, e os seus pais, nos locais situados na rue Curie, em Lyon 6.

Estas jornadas terão lugar entre as 10h00 a as 18h00.

O ILCP tem por objetivo o ensino da língua português e da sua cultura, em todas as idades, e as turmas de adultos têm tido grande sucesso, com alunos de várias nacionalidades a mostrarem o seu interesse pela língua de Camões.

A Direção do Instituto convida todos a visitarem as suas instalações e a se informarem sobre as possibilidades de aprenderem a língua portuguesa.

Margarida Despacha, a Secretária do ILCP, está disponível para dar informações sobre a "Rentrée" 2015-2016.

Institut de Langue et Culture Portugaise
7 rue Curie, 69006 Lyon
Infos: 04.78.93.38.88

Portugal tem um dos saldos migratórios mais negativos da Europa

Segundo o Observatório da Emigração, Portugal tem um dos saldos migratórios mais negativos da Europa. "Em 10 anos, entre 2004 e 2013, Portugal, que apresentava um saldo migratório positivo de quase 50 mil indivíduos, passou a ser um dos países europeus com saldo mais negativo em termos absolutos (-36 mil indivíduos), de acordo com os dados do Eurostat sobre as migrações nos países da UE e EFTA" escreve Rui Pena Pires.

"Quando se analisam os dados brutos, Portugal não está entre os países europeus com maiores fluxos de emigração, quer em termos absolutos, quer em termos relativos. Porém, os dados brutos sobre a emigração incluem os movimentos de retorno. Ou seja, e exemplificando com o caso de Portugal, estão contabilizadas na emigração tanto as saídas de Portugueses como a de estrangeiros que, na maioria dos casos, retornam aos seus países de origem. Da mesma forma, os dados brutos sobre a imigração incluem quer as entradas de estrangeiros em Portugal, quer as entradas de Portugueses que regressam ao país".

→ Na Alsace

Uma comitiva de Almeida esteve em Mutzig

Por Rui Ribeiro Barata

No fim de semana do 5 e 6 de setembro, uma delegação de Almeida, presidida pelo Presidente da Câmara, António Baptista Ribeiro, integrando também o Vereador António Machado e representantes a nível escolar e desportivo, deslocaram-se de Portugal para assistir e participar nas comemorações dos 25 anos da existência da geminação entre a vila de Mutzig e a localidade de Freisen, na Alemanha. Desde 1990 que Mutzig assinou um Protocolo de geminação com a localidade alemã de Freisen. Em 2011 juntou-se à lista, a vila beirã de Almeida.

É importante referir que em Mutzig e nos arredores há uma forte concentração de Portugueses oriundos de Almeida. Esta realidade está na origem da criação e da formalização desta geminação. Na base deste Protocolo importa destacar o papel que desempenharam a Associação de Portugueses de Mutzig "Os Lusitanos", o então Maire de Mutzig, Raymond Bernard e o então Cônsul Geral de Portugal em



Strasbourg, Miguel Pires. Citando o Presidente da Câmara Municipal de Almeida durante as comemorações, "a geminação entre Mutzig e Almeida irá este fim de semana dar um passo importante para o intercâmbio cultural, educativo e desportivo

entre as duas localidades. Uma representação de Almeida irá deslocar-se a esta vila francesa do Baixo Reno para iniciar um programa de atividades entre ambas as populações. Mais uma iniciativa para promover Almeida como vem sendo hábito".

No término deste fim de semana de celebrações em Mutzig, fica a ideia de que ambos os autarcas demonstraram ampla abertura para que o intercâmbio entre as duas vilas seja uma realidade e o LusoJornal não deixará de acompanhar o evoluir deste processo.

Paulo Pocinho assume interinamente as funções de Cônsul Geral de Portugal em Paris

Na segunda-feira da semana passada, o diplomata Paulo Neves Pocinho assumiu interinamente as funções de Cônsul-Geral de Portugal em Paris, no seguimento da saída de Pedro Lourtie que também já assumiu as funções de Embaixador de Portugal na Tunísia. O próximo Cônsul Geral de Portugal em Paris já está nomeado e vai ser António Moniz, Chefe de Gabinete do Ministro dos Negócios Estrangeiros, Rui Machete. Porém António Moniz só assumirá funções em Paris quando o novo Governo entrar em funções e quando Rui Machete deixar o Palácio das Necessidades.

Por isso, Paulo Pocinho, assume interinamente estas funções.

Casado e natural de Condeixa-a-Nova, Paulo Neves Pocinho nasceu a 28 de



agosto de 1962. Licenciado em Filosofia pela Faculdade de Letras da Universidade de Coimbra, entrou na carreira diplomática em 1990.

Com 25 anos de experiência de diplomacia, exerceu diversas funções ao longo da sua carreira, passando pela Embaixada do México, foi Cônsul-Geral em Newark, Estados Unidos, onde se encontra uma forte comunidade Portuguesa, foi Chefe de divisão do Departamento de Acordos e da Direção de serviços de vistos da DGACCP, foi Diretor do Centro Informático do Ministério dos Negócios Estrangeiros, Cônsul-Geral em Goa, Índia, e Representante permanente adjunto de Portugal no Conselho da Europa, em Strasbourg, desde 2010 até ao dia 1 de setembro deste ano.

Deputado Paulo Pisco denuncia "a privatização dos serviços consulares"

Num comunicado divulgado na semana passada, o Deputado socialista eleito pelo círculo eleitoral da Europa, Paulo Pisco, também candidato às próximas eleições Legislativas por este mesmo círculo eleitoral, denunciou "a privatização dos serviços consulares" alegando que "está a prejudicar os utentes, é onerosa e inútil".

Segundo Paulo Pisco, o Secretário de Estado das Comunidades, José Cesário, recrutou mais de 150 trabalhadores consulares providenciados por empresas privadas para "aumentar a produtividade dos postos".

"Em vez de contratar novos funcionários para o quadro, aumentou o recurso a serviços privados externos e a trabalhadores sem qualquer vínculo laboral

ao Ministério dos Negócios Estrangeiros e sem que as respetivas empresas lhes garantam direitos sociais".

Paulo Pisco afirma que "a privatização dos serviços consulares é onerosa e inútil se não for acompanhada de novos funcionários para o quadro e apenas serve para alimentar algumas empresas de prestação de serviços" cita a empresa "Iten Solutions - Sistemas de Informação", que diz ter ganho a maioria dos concursos. "Depois de se ter constituído em junho de 2013, esta empresa ganhou concursos à média de um por mês para instalação de call centres, como se podia então verificar no site da empresa, que entretanto retirou esta informação. Não obstante ter pedido explicações quer em reuniões

da Comissão dos Negócios Estrangeiros da Assembleia da República quer através de perguntas parlamentares sobre este fenómeno, o Governo nunca esclareceu esta questão".

"Ao contrário do que diz o Secretário de Estado das Comunidades, o volume de trabalho aumentou, porque hoje há mais emigrantes e menos funcionários no atendimento, o que tem como consequência o posto permanentemente cheio e maior tempo de espera para os utentes, que por vezes demoram meses para obter um documento. Os funcionários dos call centres não podem praticar atos consulares. Apenas podem desempenhar algumas tarefas limitadas como prestar informações ou fazerem serviço de re-

ceção. Mas cada funcionário destes custa ao Estado mais 30 a 40% do que os funcionários que entram para o quadro, o que é totalmente incompreensível" diz o atual Deputado. "Entretanto, os principais beneficiários são as empresas de prestação de serviços, que têm trabalhadores mal pagos. Com efeito, estes trabalhadores estão a ganhar muito pouco, no caso de Estugarda cerca de 900 euros sujeitos a descontos, o que para a Alemanha é um salário ridículo, e que leva a que passado algum tempo, os funcionários se despeçam para aceitarem empregos mais bem pagos. Porém, isto acarreta novas perdas de tempo com formação para os funcionários, já de si fragilizados com falta de recursos humanos".

FIDELIDADE

ENTREPRISES



COMPLÉMENTAIRE
SANTÉ OBLIGATOIRE

**SOYEZ PRÊT
AVANT LE
1^{ER} JANVIER 2016 !**

Le 1^{er} janvier 2016, toutes les entreprises devront proposer à leurs salariés une complémentaire santé collective. *

AGENCE FIDELIDADE PARIS OPÉRA
27 rue du 4 Septembre - 75002 Paris
01 40 06 06 06 - agence@fidelidade.fr

FIDELIDADE
vous ACCOMPAGNE
dans
vos DÉMARCHES

* Selon la loi n° 2013-504 du 14 juin 2013 relative à la sécurisation de l'emploi et la généralisation de la couverture santé.
Fidelidade - Companhia de Seguros, S.A.
Siege : Largo do Calhariz, 30 1249-001 Lisboa - Portugal - NIPC e Matricula 500 918 880, CRC Lisboa - Capital Social 381.150.000 €
Succursale de France : 29, boulevard des Italiens - 75002 Paris - RCS Paris B 413 175 191 - Tél. : 01 40 17 67 20 - Fax : 01 40 17 67 29
Crédits photo : Fotolia

em
síntesePrémio UNESCO
motiva associação
moçambicana

Por Carina Branco, Lusa



O Prémio UNESCO de Alfabetização 2015 vai motivar a Associação Progresso a “dar o melhor” às Comunidades com as quais trabalha em Moçambique, disse à Lusa, em Paris, a Coordenadora-geral da ONG Elisa Arão Mucavele.

A Associação Progresso recebeu na semana passada, pela segunda vez, um galardão da Organização das Nações Unidas para a Educação, a Ciência e a Cultura (UNESCO), depois de em 2005 ter também sido distinguida. “Para além da importância para a associação, é uma responsabilidade porque se recebemos este prémio é pelo trabalho que estamos a fazer. O facto de termos recebido o prémio é mais um ‘input’ de que temos de continuar a dar o nosso melhor em prol das Comunidades com as quais trabalhamos”, declarou Elisa Arão Mucavele, antes de receber o prémio na sede da UNESCO em Paris.

A associação moçambicana é uma das cinco organizações mundiais distinguidas no Dia Internacional da Alfabetização com o prémio de 20.000 dólares (18.300 euros) e o dinheiro vai ser investido na produção de materiais em línguas locais. “Recebemos o Prémio UNESCO de 15 mil dólares em 2005. O que nós fizemos com o valor do prémio? Aplicámos na produção dos materiais. O programa do Governo está em língua portuguesa, nós temos de produzir materiais em línguas locais e a nossa distribuição de materiais é gratuita”, declarou.

Elisa Arão Mucavele acrescentou que este ano a associação é distinguida pelo programa “Ensinar a Ler para Aprender”, explicando que o projeto consiste em ir para além da simples leitura para transmitir mensagens de vida.

A Associação Progresso foi fundada em 1991 para apoiar as comunidades rurais e está implantada nas províncias de Cabo Delgado e de Niassa, no norte do país. O Ministério da Educação de Moçambique poderá tirar uma “lição” deste prémio para “estudar formas de poder generalizar esta boa prática em todo o país”, afirmou à Lusa Laurindo Nhacune, Diretor nacional de Alfabetização e Educação de Adultos, ligado ao Ministério da Educação de Moçambique.

→ Organizado pela associação Mulher Migrante

Colóquio na Sorbonne desafiou portugueses a “lançar um novo olhar sobre a diáspora”

Por Carina Branco, Lusa

A Universidade Sorbonne Nouvelle, em Paris, acolheu na quinta-feira da semana passada um Colóquio no qual se desafiou os Portugueses a “lançar um novo olhar sobre a diáspora”, nas palavras de Isabelle Oliveira, Diretora do Departamento de Línguas Estrangeiras Aplicadas (LEA) daquela instituição.

“Devemos lançar um novo olhar sobre a nossa diáspora. Tem de ser um olhar autoconfiante. Os emigrantes são respeitados pelo seu trabalho, dinâmica e integração exemplar nos tecidos sociais locais, os nossos compatriotas são hoje a imagem de um Portugal de sucesso e ambição em uma boa parte dos diferentes setores de atividade”, declarou Isabelle Oliveira na abertura do Colóquio.

A professora apontou que os governantes têm o dever de “capitalizar os progressos” conquistados pelos emigrantes que, na sua opinião, “representam o Portugal que quer seguir em frente”, em contraste com “o Portugal do medo, mergulhado nos saudosismos”.

A importância das Comunidades portuguesas foi apontada por José Arantes, Diretor da RTP África, como “um dos três ativos extraordinários de Portugal no século XXI”, a par “do Mar e da relação com África”.

“Tenho ouvido dizer que a fuga de cérebros é uma sangria de gente que se vai embora. De certa forma é um empobrecimento do capital humano, mas se pensarmos nestas centenas ou milhares de Portugueses altamente qualificados, colocados em sítios de relevância, percebemos que Portugal tem uma rede de influência à escala mundial como provavelmente nunca teve ao longo da sua história”, declarou.



LusoJornal / Carlos Pereira

Também José Cesário, Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, notou que “a existência de redes é algo decisivo para o futuro das Comunidades”, apontando, por exemplo, o papel da Plataforma de Órgãos de Comunicação Social Portugueses no Estrangeiro, uma iniciativa que reúne 14 órgãos de comunicação social espalhados pelo mundo, lançada em maio por Carlos Pereira, Diretor do LusoJornal.

Cristina Semblano, Conselheira municipal em Gentilly e candidata do Bloco de Esquerda pelo círculo da emigração na Europa, declarou que “Portugal olha para as Comunidades como o colonizador olha para a colónia”, alertando que para que as redes funcionem, os Portugueses no estrangeiro devem ser tratados “de

igual para igual”.

Por outro lado, Cristina Semblano acrescentou que não se pode “analisar com leviandade o fenómeno de fuga de pessoas de Portugal”, alertando que “a insustentabilidade demográfica em Portugal é ainda mais grave que a insustentabilidade da dívida”.

Também presente no colóquio intitulado “Diálogos sobre Cultura, Cidadania e Género”, coorganizado pela Associação Mulher Migrante, esteve Carlos Gonçalves, Deputado pelo PSD eleito pela emigração, que apontou “o papel central das mulheres nas Comunidades portuguesas”, relembrando que “durante os anos 60 foram as mulheres as primeiras a falar francês e a contactar as autoridades locais”.

Manuela Aguiar, Presidente da Assembleia Geral da Associação Mulher Migrante, considerou que as mulheres lusodescendentes estão bem representadas na vida política em França, afirmando que “França é um caso de vanguarda nas Comunidades portuguesas” e que há alguns anos não acreditaria que viesse a existir uma associação de políticos lusodescendentes no país.

O evento contou, também, com a presença de Rita Gomes, Presidente da Direção da Associação Mulher Migrante, Paulo Pocinho, que assume interinamente o posto de Cônsul-geral de Portugal em França, e Loïc Depecker, Diretor-Geral da Língua Francesa e das Línguas de França no Ministério francês da Cultura.

→ Crónica de opinião

O Papa dos equívocos (1): o casamento

Padre Nuno Aurélio
Reitor do Santuário de Nossa
Senhora de Fátima de Paris

contact@lusojournal.com



Equívoco quer dizer engano: quando se toma algo por aquilo que não é, a maior parte das vezes sem intenção. A nossa vida está “cheia” de “equívocos”: a falta de atenção e de compreensão das palavras usadas, a falta de formação e de informação suficiente, correta e completa, levam-nos a uma crescente dificuldade em acompanhar os outros naquilo que dizem e naquilo que fazem.

Ao mesmo tempo, as redes sociais crescem e hoje há gerações que ocupam com elas muito mais tempo do que a ver televisão, a ler um jornal ou um livro ou até a consultar um site internet de referência. E são as redes sociais que se tornam a sua principal fonte de (in)formação (boa ou má), de entretenimento, de formação de um juízo (certa ou errado) sobre alguma realidade ou sobre alguém.

A leitura quase foi banida, e não apenas entre os mais jovens. Não se lê

um texto original e integral, apenas resumos, títulos ou citações. O que não cabe num SMS, em 140 caracteres dum tweet ou que não possa ser reenviado no Facebook, perde o interesse ou não provoca adesão.

Quando se noticia que o Papa, o atual ou outro anterior, disse algo que foi apreciado (ou criticado) nos meios de comunicação social e nas redes sociais, alguém vai ler as suas declarações na íntegra? Não. E hoje é tão fácil fazê-lo, recorrendo ao site do Vaticano, por exemplo.

O papa Francisco tem sido boa notícia pelas razões menos exatas, a respeito da sua pobreza (e do pseudo-luxo dos seus antecessores, da condição homossexual, da situação dos católicos divorciados e recasados, etc.). Tome-mos apenas um exemplo, por falta de espaço, quando o Papa diz que os católicos divorciados de um matrimónio sacramental e que, depois, se recasa-

ram civilmente, não estão «excomulgados». Não é novidade, nem é invenção sua. O Papa não faz nenhum progresso, nenhuma alteração, nenhuma revolução: apenas lembra o que é ensinamento da Igreja a partir do Evangelho. Ninguém está excluído do Amor de Deus, mas a situação de vida de cada um não é igual à de todos. O matrimónio é, além duma instituição humana de direito natural, comum a todas as raças e culturas, o sinal (ou sacramento) do amor eterno e irrevogável de Deus pela humanidade, da própria união de Seu Filho com a nossa condição humana.

Jesus fez da comunidade dos batizados, a Igreja, a Sua Esposa, muito amada, com Ele é um e a quem Ele ama e de quem Ele cuida e alimenta com o dom da Sua própria vida e com o Seu Corpo. Quando um homem e uma mulher escolhem casar «pela Igreja», como se diz, ousam querer

amar-se como Deus nos ama. Assim o dizem ao trocar as alianças: «Recebe esta aliança como sinal do meu amor e da minha fidelidade. Em nome do Pai e do Filho e do Espírito Santo» isto é: quero amar-te e ser-te fiel no mesmo Amor e fidelidade que o Pai e seu Filho Jesus, unidos no Espírito Santo, comungam e vivem entre Si. E isto não se pode desfazer, anular, destruir. Por isso Jesus estabelece, contra a corrente do Seu tempo há dois mil anos e hoje também: «Todo aquele que se divorcia da sua mulher e casa com outra comete adultério; e quem casa com uma mulher divorciada comete adultério» (Lc 16,18).

E é a partir daqui, sem podermos reescrever ou contrariar o que é estabelecido por Cristo, que os cristãos têm de ensaiar caminhos novos de integração e relação dos cristãos divorciados recasados na vida e na comunhão da Igreja.

→ Três histórias da emigração portuguesa em França premiadas pelo Governo

Abílio Laceiras, António Marques e Mário Cantarinha foram condecorados no Consulado de Paris



Os três homenageados com José Cesário, Carlos Gonçalves e Paulo Pocinho

DR

Três emigrantes portugueses, residentes em França desde finais dos anos 60, foram galardoados na quinta-feira da semana passada, em Paris, por serem símbolos de uma “história de sacrifício, luta e militância” da emigração portuguesa, declarou o Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas.

O Consulado-Geral de Portugal em Paris encheu-se de personalidades da Comunidade portuguesa para assistir à entrega das Medalhas da Ordem do Mérito a Abílio Laceiras e a António Marques e da Medalha de Mérito das Comunidades portuguesas a Mário Cantarinha.

“Esta Comunidade tem uma história de sacrifício, luta e militância. Estes homens traduzem esta história, são atores e testemunhas vivas desta história”, justificou José Cesário, Secre-

tário de Estado das Comunidades Portuguesas, na cerimónia de entrega das insígnias.

Tanto Abílio Laceiras como António Marques ficaram surpreendidos com a atribuição da Ordem do Mérito, uma distinção do Presidente da República que já tinha sido entregue a várias outras personalidades a 10 de junho, no Dia de Portugal.

Abílio Laceiras, 72 anos, chegou “a salto” à “mítica gare de Hendaye”, em França, no final de 1968, “com a mulher grávida de cinco meses” e “sem saber que rumo tomar”, tendo encontrado pessoas conhecidas na estação que o levaram para o leste de França. “Entregaram-me a um amigo e parente lá da minha terra [nдр: Fundão] que me ajudou, mas que me obrigou a pagar o aluguer dos talheres e achei isso imoral. Muitos Portugueses

iam chegando ao leste de França e eram vítimas de pessoas - porque há que reconhecer que as fortunas feitas aqui não foram só a trabalhar! Fiz uma jura que havia de fazer tudo e mais alguma coisa para impedir essa exploração”, contou Abílio Laceiras à Lusa.

Foi então que Abílio Laceiras começou a vida associativa “até hoje”, continuando a denunciar “o drama da emigração”, talvez ainda pior no presente que no passado”.

Abílio Laceiras diz ter sido obrigado “a dar à sola” do Portugal salazarista por ter sido apanhado, sem o saber, com jornais do Avante, tendo acabado por ficar por França onde foi operário, funcionário bancário, mecânico, sindicalista, dirigente associativo, membro do Conselho das Comunidades Portuguesas e correspondente do Jornal do

Fundão.

António Pereira Marques, 73 anos, chegou a França em 1967, quando se apercebeu que “não havia na paisagem francesa” nada de português: nem jornais, nem artistas, nem mercados portugueses, nem produtos, lembrou, em declarações à Lusa.

Daí nasceu a ideia de formar uma associação de cultura portuguesa na cidade de Aulnay-sous-Bois (93), nos arredores de Paris, que inicialmente tinha como sede a sua própria casa, onde se davam aulas de língua portuguesa e muita assistência aos Emigrantes que não sabiam falar nem escrever francês. “Penso que hoje, os alunos da escola portuguesa - cujo ensino a minha mulher ministrava - devem ser milhares porque eram às centenas por ano”, contou o homem que viria a ser funcionário no Consulado-Geral de Paris de 1970 até 2012.

Mário Cantarinha, de 59 anos, chegou a França em 1969, com 12 anos, e construiu uma carreira fotográfica baseada nas paisagens, monumentos e rostos portugueses, uma “paixão” que nasceu quando ele ainda vivia com a avó em Folgoso, distrito da Guarda, enquanto os pais já estavam em França. “Para irmos tirar as fotografias para mandar aos meus pais, passávamos pela serra. Havia aquelas paisagens lindíssimas e eu dizia: ‘Olha, avó, um dia que eu tenha uma máquina para tirar fotografias, hei de meter estas paisagens belíssimas em papel e hei de fazer exposições’, descreveu o fotógrafo à Lusa.

A atribuição da Medalha de Mérito das Comunidades portuguesas pela parte do Secretário de Estado das Comunidades surpreendeu Mário Cantarinha porque “sempre trabalhei sem o apoio de ninguém”, algo que acha que não vai mudar a partir daqui.



Rubrica jurídica

O que é um testamento? Quem o pode fazer?

Resposta:

O testamento é um ato unilateral através do qual uma pessoa dispõe, para depois da morte, de todos os seus bens ou de parte deles. É no entanto permitido incluir nos testamentos disposições de caráter não patrimonial, como, por exemplo, a confissão, a perfilhagem, a designação de tutor e a reabilitação de sucessor indigno. O testamento é um ato pessoal que não pode ser feito por meio de representante ou ficar dependente do arbítrio de outrem. Para que o testamento seja válido é necessário que o testador exprima claramente a sua vontade.

Qualquer pessoa pode fazer um testamento com exceção dos menores não emancipados e dos interditos por anomalia psíquica.

Em regra, são nulas as disposições testamentárias feitas:

- Por interdito ou inabilitado a favor do seu tutor, curador ou administrador legal de bens;
 - A favor do médico ou enfermeiro que tratar do testador, ou do sacerdote que lhe prestar assistência espiritual;
 - A favor da pessoa com quem o testador casado cometeu adultério (exceto se o casamento já estava dissolvido ou os cônjuges separados judicialmente de pessoas e bens ou separados de facto há mais de seis anos, à data da abertura da sucessão, ou se a disposição se limitar a assegurar alimentos ao beneficiário);
 - A favor do notário ou entidade com funções notariais que lavrou o testamento público ou aprovou o testamento cerrado, ou a favor da pessoa que o escreveu ou das testemunhas, abonadores ou intérpretes que intervierem no testamento ou na sua aprovação.
- O testamento pode ser celebrado nos Cartórios Notariais em Portugal e nos Consulados Portugueses no estrangeiro.

Rita Ribeiro Jurista

Rua Principal, nº 150
Granja
2425-013 Monte Real
Infos: +351.926.300.365
Infos: +33 (0)6.12.601.427

→ Texto de opinião

Elogio de um amigo

Em novembro de 2012, Abílio Laceiras foi assunto de capa do LusoJornal, agora foi finalmente condecorado por Portugal. Mais vale tarde do que nunca.

Aqui fica o que escrevi há dois anos e meio, tal e qual como saiu em cinco minutos, na chamada “escrita-imediata”.

O Abílio Laceiras é um Grande Amigo meu. Acontece assim: há pessoas que a gente encontra jovens e depois ficam amigas para a vida. O Abílio merece tudo e muito mais do que o LusoJornal e a Joana Carvalho Fernandes (Lusa), publicam (hoje) e escrevem sobre ele. O Abílio Laceiras é um Grande homem e um fabuloso camarada no sentido mais nobre desta última palavra. Fabuloso, é isso mesmo. Conheço-o há dezenas de anos. Desde sempre foi uma pessoa amiga, solidária, militante de

grandes e carinhosas causas. Devo-lhe muito. Recebeu-me, sem me conhecer de lado nenhum, em casa dele, que não era rica, longe disso, quando cheguei a França. Com ele conheci, em França, padres-operários de cuja existência nem sequer suspeitava no nosso redutor Portugal, com ele conheci militantes humanistas franceses e outros, de direita e de esquerda, com tal dimensão, que me senti pequeno. Com ele conheci a miséria e a riqueza da emigração portuguesa em França, onde cheguei no início dos anos 1980.

Mas o Abílio Laceiras é muito mais do que isso, é uma pessoa da mais rara das generosidades: eu conheço centenas de pessoas que ele ajudou, centenas de problemas que ajudou a resolver quando os nossos incapazes e insensíveis representantes diplomáticos encolhiam os ombros sobre os ombros. O Abílio nunca foi pago

nem pediu nada em troca pelo muito que fez pelos outros. Ele é assim: humano, generoso, fantástico. Nasceu assim.

Ontem, há 30 anos, há 40 e tal anos, ajudava os emigrantes em dificuldades. Hoje, continua a ajudar os miseráveis que chegam do nosso querido Portugal “de merde” que continua a mandar os seus filhos para o estrangeiro.

Eu adoro o Abílio. Temos amigos em comum. Alguns são conhecidos, como o José Carlos Vasconcelos, ou os Pauloro's, os mortos e os vivos, do seu querido Jornal do Fundão, do qual ele é correspondente em França e fonte inesgotável de ideias para reportagens e trabalhos de fundo sobre os emigrantes deste país desgraçado de emigração crónica que se chama Portugal.

Mas o Abílio é muito mais do que tudo isto - foi emigrante clandestino,

no fim dos anos 1960, foi operário, foi, claro, antifascista, foi, e é, anticapitalista, foi funcionário bancário, foi militante associativo e de partidos, foi intelectual, amigo de artistas e de escritores, foi tudo, sempre no lugar certo - sempre coerente, militante do humanismo, da solidariedade, da ajuda, da fraternidade. E ainda tinha tempo, sempre teve, no meio de tudo isto, para viver com humor, beber uns copos com os amigos em noites inesquecíveis, em Paris.

A foto do Abílio Laceiras vem hoje na capa do LusoJornal. Muito bem! Mas ele merece muito mais do que isso. Merece um grande abraço de todos os Portugueses. Eu, ainda anteontem lhe dei um ao vivo - um grande abraço. E enviei outro, com beijo, para a mulher dele, a minha querida amiga Irene. Mas, hoje, gostei de o ver na capa de um jornal!

Daniel Ribeiro
Jornalista

contact@lusojournal.com



em síntese

53 entreprises portugaises participent au salon «Première Vision»

PREMIÈREVISION
PARIS

Le salon «Première Vision», est un salon réservé aux professionnels de référence pour le secteur textile et mode, qui inclut les salons «Fabrics» (textiles), «Yarns» (fils et fibres), «Accessoires» (accessoires), «Manufacturing» (Confection à façon), «Knitwear solutions» (mailles) et «Leather», le salon international des cuirs et peaux (ex-Le Cuir à Paris). Selon la délégation de l'AICEP à Paris, 53 entreprises et entités portugaises participent cette année sur l'ensemble de ces salons, qui se tiendront sur le Parc des expositions de Paris-Nord Villepinte, du 15 au 17 septembre.

Ex-emigrante detido na Pampilhosa da Serra por tráfico de armas proibidas

Um reformado de 62 anos foi detido na Pampilhosa da Serra pela presumível autoria dos crimes de posse e tráfico de armas e munições proibidas, segundo a Polícia Judiciária (PJ) de Coimbra.

O detido foi interrogado no Tribunal de Instrução Criminal de Coimbra, que lhe impôs "como medida de coação a apresentação uma vez por semana" no posto da GNR da Pampilhosa da Serra, no distrito de Coimbra. "O arguido é caçador, pratica tiro desportivo e foi emigrante em França", onde se desloca regularmente, tal como à Suíça, tendo adquirido nestes países algumas das armas e munições agora apreendidas.

No âmbito das diligências de prova, "foram encontradas e apreendidas várias armas de fogo, nomeadamente duas carabinas, uma delas com alça telescópica, três revólveres, uma baioneta, várias peças de armas de fogo, material explosivo e mais de 5.000 munições de diversos calibres e modelos", refere em comunicado a Diretoria do Centro da PJ. "O homem tem uma pequena oficina em sua casa", na zona da Pampilhosa da Serra, onde tem vindo a efetuar "reparações e eventuais alterações" às armas proibidas, as quais depois comercializava, tendo ainda na sua posse outras que estão legalizadas, adiantou a fonte policial.

→ Restaurante "Al Pescofi" em Pinsaguel, Toulouse

Um restaurante francês gerido por Portugueses

Por Vítor Oliveira

Manuel Filipe Pereira, natural de São Simão, Amarante, chegou a França com apenas 15 anos, ainda no ano de 1990. Nesta data começa a trabalhar em Paris, na área da construção civil, nomeadamente na reparação e conceção de telhados. O trabalho neste setor de atividade permitiu-lhe conhecer "quase toda a França", uma vez que em inúmeros casos trabalhava fora da região de Paris.

O conhecimento que ganhou precisamente fora da região parisiense, levou-o por diversas vezes a Toulouse, cidade de que sempre gostou, "desde o primeiro momento em que aqui estive".

Foi durante estas visitas que começou a crescer a vontade de se mudar de "malas e bagagens" para a "ville rose".

Em 2014 abriu o restaurante "Al Pescofi", em Pinsaguel, nos arredores de Toulouse, mudando assim, não só de cidade, como também de profissão.

Manuel Filipe Pereira conta com mais um sócio, também de origem



portuguesa, o também gerente do restaurante, Michel Dias, com raízes em Ribeira de Pena.

O empresário possui ainda muitas ligações a Paris, onde reside uma grande parte da sua família e amigos.

O "Al Pescofi" é um restaurante especializado em comida francesa e serve diariamente cerca de 100 refeições.

O proprietário deixa um "agradecimento especial a todos os clientes, à

minha esposa Graça Teixeira, e aos seus empregados e sócios". Não deixa ainda de fazer referência ao esforço que teve de empregar na construção e edificação do projeto tal e qual como se encontra hoje.

Empresa acusada de não pagar a trabalhadores em França falta a tentativa de acordo

A empresa do Fundão acusada de não pagar a trabalhadores que contratou para obras em França faltou na semana passada à sessão realizada no Tribunal de Tomar que visava a tentativa de um acordo com José Tomaz, que lhe moveu um processo.

José Tomaz disse à Lusa que, dada a ausência do representante da empresa, o tribunal marcou o início do julgamento para o dia 16 de novembro, podendo a empresa, até lá, apresentar uma proposta de acordo.

José Tomaz, a residir atualmente no Entroncamento, trabalhou para a empresa com sede no Fundão entre abril e meados de julho de 2014, estando na origem do processo que moveu no Tribunal do Trabalho de Tomar uma dívida de um mês e seis dias de trabalho, mais as horas extraordinárias e o subsídio de férias correspondente ao tempo trabalhado, num valor aproximado de 5.000 euros, disse

à Lusa.

Em abril, a Autoridade para as Condições do Trabalho (ACT) confirmou à agência Lusa que está a acompanhar a empresa Joaquim Manuel Fortunato, Unipessoal Lda., do Fundão, que tem sido alvo de denúncias por não pagamento a trabalhadores contratados para obras em França.

A queixa deste trabalhador seguiu-se a outra denúncia, tornada pública em junho de 2014, e José Tomaz afirmou que há outros trabalhadores que se encontram nas mesmas circunstâncias, alguns dos quais regressaram entretanto a Portugal.

Contactada pela Lusa na altura da denúncia feita pelo trabalhador, fonte da empresa negou qualquer dívida, alegando que José Tomaz "abandonou o posto de trabalho sem aviso", o que "prejudicou a firma", e que "recebeu o que tinha a receber", porque "pedia vales e adiantamentos".

José Tomaz disse ter sido contratado para as obras de remodelação de hotéis da cadeia Campanile, em França.

As condições prometidas - 1.500 euros líquidos mensais, alojamento, água e luz - fizeram com que deixasse o 'part-time' que tinha como porteiro, mas a primeira promessa de adiantamento de algum dinheiro à chegada a Rennes para a alimentação não aconteceu, tendo o grupo comido durante duas semanas em casa de outros trabalhadores, relatou.

O proprietário da empresa foi fazendo algumas entregas de dinheiro, mas os atrasos no pagamento mensal foram-se sucedendo, sem que nunca fossem pagas as horas extraordinárias e o trabalho aos sábados, acrescentou. Na terceira obra, na Normandia, José Tomaz acabou por aceitar a proposta de uma empresa francesa de outro português, mas novamente se sentiu enganado, pois as

condições de alojamento e de trabalho (todos os dias da semana das 08h00 às 20h00) eram piores e, ao fim de um mês, não recebeu (nas suas contas, 4.410 euros).

Em relação a este caso, disse, está a decorrer um processo em França após intervenção da inspeção do trabalho local.

José Tomaz trabalhou depois três meses para uma empresa francesa e entre janeiro e meados de fevereiro para um construtor português em Paris, mas, como era dos mais recentes, foi dispensado por falta de trabalho.

No regresso a Portugal, reforçou os contactos com a empresa do Fundão, tendo-lhe sido ainda pagos 300 euros, mas acabou por ser informado de que nada mais lhe seria pago, tendo então decidido avançar para tribunal.

Para sobreviver, José Tomaz tem realizado "pequenos biscates" e conta com a ajuda de diversas pessoas, disse.

→ Autour des opportunités d'investissement en Angola

L'Ambassadeur d'Angola visite Saint Etienne

L'Ambassadeur d'Angola en France, Miguel da Costa, va se déplacer à Saint Etienne, les 18 et 19 septembre prochain. Il sera reçu à l'Hôtel de ville et rencontrera des acteurs des champs économiques et de l'enseignement supérieur.

«En paix depuis 10 ans, l'Angola connaît une croissance soutenue et est l'un des plus grands chantiers de construction du continent africain, avec la reconstruction d'in-

frastructures de base (réseaux de communication, habitat, écoles, infrastructures de santé...)» écrit dans une note de presse Denis Chambe, Adjoint au Maire de Saint Etienne chargé des Relations Internationales.

Avec une population de 19.625.000 habitants, le PIB d'Angola s'élève à 6.300 US dollars par habitant. «Si le socle de l'économie angolaise reposait jus-

qu'à présent essentiellement sur le développement du secteur pétrolier, la stratégie gouvernementale actuelle vise à diversifier l'économie du pays en développant l'agriculture et l'industrie de transformation et de service. Des réformes structurelles ont été opérées afin de favoriser l'implantation des sociétés étrangères, de sécuriser l'investissement étranger et de simplifier le processus de création

et d'implantation des entreprises». C'est dans ce contexte que Miguel da Costa sera reçu vendredi 18 septembre, à 12h30, à la Mairie de Saint Etienne, intégrant le dispositif «rencontres économiques» porté par le service des Relations Internationales. C'est une occasion de «mieux connaître l'Angola, sa diversité, ses richesses, ses potentialités et les opportunités d'investissement qu'offre ce pays».

→ No Casino Partouche, até 3 de outubro

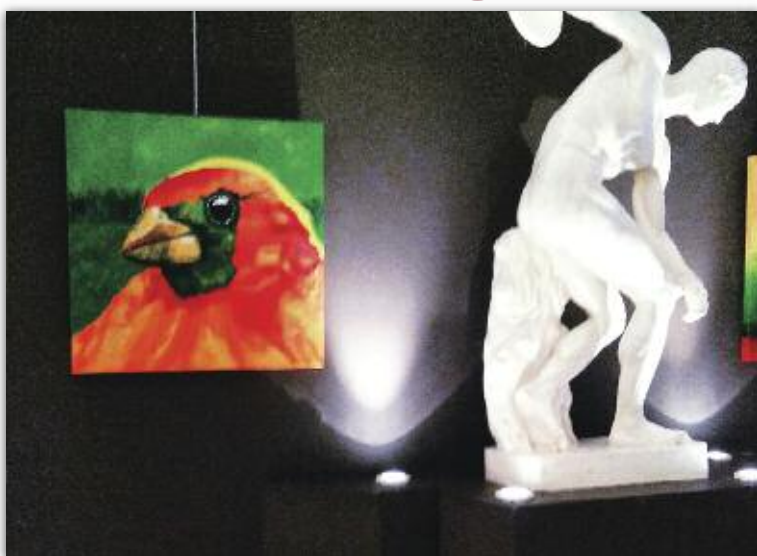
Exposição de Cristina Borges Rocha em Royat

Por Ana Catarina Alberto

Foi inaugurada no passado dia 3 uma exposição de pintura da artista luso-descendente Cristina Borges Rocha no Casino Partouche, em Royat (63), perto de Clermont-Ferrand. A exposição, que vai estar patente até ao início do próximo mês, foi apresentada em simultâneo com as obras do artista francês Claude Mouton, numa parceria criada através do convite do grupo Partouche.

O projeto desenvolvido para esta exposição tem como tema os pássaros e engloba várias telas, uma escultura e alguns desenhos e aguarelas. Trabalhos coloridos e texturizados que transmitem a sensibilidade da pintora. Cristina Borges Rocha assume-se hoje como “uma artista de profissão, finalmente”, como contou em entrevista ao LusoJornal.

Nascida em França, filha de pais portugueses, viveu em Portugal a partir dos 10 anos, onde estudou Moda e Design, tendo começado a trabalhar enquanto ilustradora e designer em 1991. Mais tarde decidiu seguir a via



universitária e formou-se em pintura e escultura na Faculdade de Belas Artes do Porto. Concluiu os seus estudos em 2004 e há dois anos teve a possibilidade de voltar para França para se “dedicar a 100% à pintura e à escultura”.

O quotidiano é a principal fonte de inspiração do seu trabalho. “Sou uma

pessoa muito sensível e há pequenas coisas que me fazem despertar para o início de um projeto. Ainda assim, em pintura, tenho duas linhas de trabalho: uma figurativa, onde surgem imagens humanas ou de animais; e outra abstrata, onde às vezes misturo a linha figurativa”, explicou ao LusoJornal. As temáticas dos seus

quadros são variadas e dependem de cada exposição, até porque, “por vezes são de escolha livre mas noutros casos o tema é direcionado”. Ainda assim conta que o facto de ser portuguesa pode influenciar nessa escolha: “Fiz uma exposição em que apresentei sobre o tema da tauromaquia porque queria mostrar a minha visão sobre este tema que é sem dúvida algo de muito ‘nosso’...”

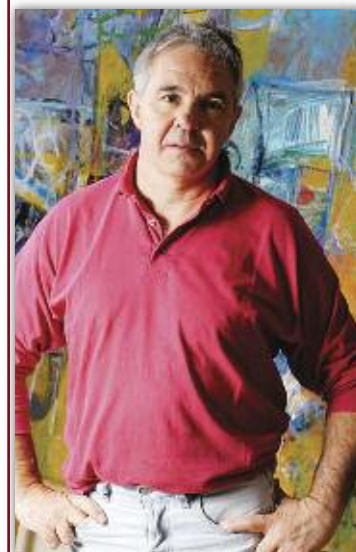
Para além deste trabalho exposto no Casino de Royat, há novas exposições previstas já que a artista tem recebido alguns convites para expor em França e mesmo na Suíça. “Ainda não há datas mas estou a preparar um novo trabalho cujo tema deverá ser a emigração”, contou Cristina ao LusoJornal.

Esta exposição pode ser visitada na galeria de arte do Casino Partouche em Royat, na entrada principal, até ao dia 3 de outubro, sendo a entrada livre mas sujeita aos critérios do casino. Para saber mais sobre a artista visite o site oficial:

<http://cristina-borges-rocha.com>

em
síntese

Exposição de Luís Rodrigues em Torres Novas



De 3 de outubro a 6 de dezembro, Torres Novas vai acolher uma grande exposição do pintor Luís Bretes Rodrigues, na recentemente renovada Praça do Peixe. «Return Home» é o regresso a casa do artista, celebrado através de uma grande exposição de pintura e cerâmica.

Com um trabalho reconhecido pela crítica nacional e internacional, a pintura de Luís Rodrigues é uma provocação ao imaginário do público, plena de ritmo, vibrações, cor e emoções fortes.

Nascido em Torres Novas, em 1948, todo o seu percurso artístico foi passado em França. Em 15 de agosto de 1967 veio para Paris e, quinze dias depois de chegar a França, visitou o Museu do Louvre, momento a partir do qual descobre que a pintura seria a sua vocação, a sua vida. Desenhava transformou-se numa necessidade absoluta.

Luís Rodrigues lecionou na Escola de Artes Plásticas de Savigny-sur-Orge, entre 1990 e 2008, e as suas primeiras exposições nacionais e internacionais tiveram lugar nos anos 70 e 80. O artista plástico tem trabalhado nos últimos três anos sobre temas que marcaram a sua infância: as praias da Nazaré e os ciprestes de Torres Novas, declinados em pinturas de grande formato, em obras sobre papel e em peças de cerâmica.

Em 1992, um dos seus quadros é selecionado para integrar a exposição «20 pintores Europeus abstratos de hoje» no Museu do Grand Palais de Paris. Nos últimos anos tem trabalhado com uma certa regularidade em São Pedro do Corval, no Alentejo, sendo o oleiro Luís Fernando Ramalho Dias seu “cúmplice” e assistente no fabrico das suas cerâmicas. Ainda em 2015 a cidade de Sens consagrou-lhe uma exposição exclusivamente aos trabalhos da série «Barracas da Nazaré».

Librairie de voyages «Ulysse» à Hendaye

Par Gracianne Bancon

Sous les arcades de l'ancien Casino d'Hendaye, qui a servi également d'Hôpital Militaire Portugais dans les années 1914-1915, dans une boutique de 72 m2 d'un seul tenant avec vue imprenable et directe sur l'océan, Catherine Domain tient une librairie unique en son genre.

Il y a dix ans, en 2005, Catherine Domain a créé, cette librairie «d'été» qui ouvre du 20 juin au 20 septembre, pour faire un pendant de l'autre librairie de voyages «Ulysse» bien connue à Paris, sur l'Isle Saint Louis, dont elle est propriétaire depuis septembre 1971.

Autant dans la capitale, la spécialisation «pays et voyages» est poussée à l'extrême, avec 20.000 titres à disposition, répartis sur 35-40 m2 avec des documentations, cartes, guides, récits, découvertes de la terre entière, autant celle d'Hendaye offre une sélection essentiellement culturelle sur les voyages. Avec un étal de bouquinistes en extérieur pour inviter le promeneur estival, le chineur occasionnel, à franchir le seuil de cette boutique aux allures de pont de navire puisque la vue immédiate sur mer saute aux yeux d'emblée.



Ouvrages souvent d'occasion, avec beaucoup de vieilles éditions parfois introuvables, plus tournés aussi vers l'histoire, la photographie, la littérature, les politiques, les contes de toutes les parties du monde. Les rayons Angola, Brésil et Portugal sont assez fournis à Hendaye, avec des ouvrages spécifiques et peu courants. A des tarifs qui se tien-

nent. Pour Macau, Goa, les Açores, Madère, Guinée-Bissau, São Tomé e Príncipe, le Mozambique et le Timor Oriental, la librairie parisienne aurait des offres de choix plus élargis.

Il est à noter que la Librairie d'Hendaye organise chaque année un prix Pierre Loti, en partenariat avec le Centre de Thalasso Serge Blanco. Sont recherchés pour la compéti-

tion, des récits de voyage, carnets de route, sur les pays visités. Pour le moment, aucun relatif au Portugal ou pays lusophones n'a été présenté. Vu l'impact local et national de ce prix Pierre Loti, ne serait-il pas intéressant de faire parvenir les ouvrages en langue française sur le Portugal et pays lusophones, édités en 2015 pour concourir en 2016? Règlement et modèle de fiche d'inscription sur leur site.

Par ailleurs, pour se faire une idée plus précise de l'accueil, l'esprit d'aventures et l'ouverture aux autres de Catherine Domain, il faut savoir que le premier mercredi de chaque mois, sauf en janvier, depuis 22 ans, la Librairie Ulysse parisienne tient sur son trottoir, à partir de 18h30, le Cargoclub, une réunion spontanée de voyageurs. Voir les conditions sur son site www.ulyse.fr

Librairie Ulysse

2 bd de la mer, à Hendaye jusqu'au 20 septembre
Horaires selon météo

Librairie Ulysse

26 rue Saint Louis en l'isle, à Paris Toute l'année
De 14h00 à 20h00, du mardi au vendredi, et aussi sur RDV.

“Oxalá” quer editar autores da Diáspora

Acaba de ser criada uma editora dedicada a publicar livros de Portugueses residentes no estrangeiro: a Oxalá Editora.

Há cerca de cinco milhões de Portugueses na diáspora. “Por detrás da vida de cada emigrante existe uma história de aventura com adaptação a uma nova cultura, aprendizagem de uma língua, criação de famílias interculturais, nostalgia e sentimen-

tos ambíguos em relação à pátria que os viu partir” conta ao LusoJornal Mário Santos, fundador da editora. “Muitas dessas histórias foram escritas pelos seus protagonistas e deveriam tornar-se conhecidas. Mas a literatura não se esgota na autobiografia, existirão muitos autores da diáspora que terão escrito vários géneros de livros”. Foi a pensar nisso que nasceu a Oxalá Editora, uma

editora que está sobretudo vocacionada para a divulgação da literatura da diáspora, “não deixando, no entanto, de apostar em todo o tipo de géneros literários, romance, ensaio, poesia, biografia, etc. de autores da lusofonia, de Portugal e de todos os países que falam português”.

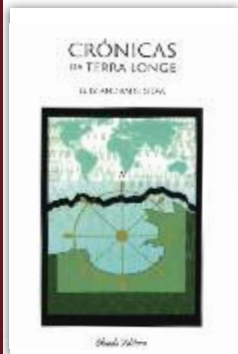
A Oxalá Editora tem sede em Dortmund, na Alemanha, e age globalmente no mundo lusófono, tendo por

detrás a ampla experiência editorial do Grupo Portugal Post Verlag. As obras editadas por esta editora são distribuídas nas livrarias da Diáspora, na livraria virtual da Oxalá Editoriais e em livrarias on-line. Também para livrarias de Portugal está assegurada a distribuição dos livros editados.

<http://www.oxalaeditora.de/>

Dominique
StoenescoUm livro por semana
Un livre par semaine

“Crônicas da Terra Longe”, Luiz Andrade Silva



O itinerário espacial e temporal de “Crônicas da Terra Longe” (Chiado Editora, 2015), de Luiz An-

drade Silva, leva-nos pelos caminhos da emigração caboverdiana, principalmente em França, onde o autor se instalou em 1968. Trata-se de uma coletânea (430 páginas) de artigos, intervenções e ensaios publicados na imprensa caboverdiana e estrangeira, através dos quais o autor aborda, não apenas com uma visão histórica, mas também com uma postura crítica e construtiva, os temas mais importantes da emigração caboverdiana, desde os primeiros marinheiros que trabalhavam nos baleeiros americanos e que acabaram por viver nos Estados Unidos, nos finais do século XIX, até hoje, com o movimento associativo, as eleições, a cultura, a literatura, os transportes aéreos, a regionalização, etc., sem esquecer outros temas, como a emigração trágica dos contratados para São Tomé e Príncipe ou a luta pela independência.

Antes de emigrar para a Europa, Luiz Silva foi funcionário público, tendo percorrido várias ilhas do Arquipélago. Sociólogo, historiador, corredor da revista Latitudes-Cahiers lusophones, a ele se deve a reedição em Paris do “Folclore Caboverdiano”, de Pedro Monteiro Cardoso, que propõe uma nova leitura da literatura caboverdiana. Tem poemas em português e em caboverdiano dispersos em várias revistas.

Visto a importância do fenómeno migratório na sociedade caboverdiana (mais de 500.000 caboverdianos são emigrantes, principalmente nos Estados Unidos, Portugal, Holanda e França), e tendo em conta que o autor é simultaneamente personagem ativo das experiências que relata e analisa, este livro é uma valiosíssima contribuição para uma melhor compreensão das questões ligadas à diáspora caboverdiana.

Depois de ter sido apresentado em Lisboa, no passado mês de julho, o livro “Crônicas da Terra Longe” será apresentado também em Paris, por Filomena Vieira, na Embaixada de Cabo Verde (3 rue de Rigny, 75008 Paris, metro Saint Augustin), no sábado 19 de setembro, às 18h00.

→ Um livro da jornalista Joana Carvalho Fernandes

“A porteira, a madame” e outros Portugueses em França retratados em livro

Por Carina Branco, Lusa

O livro “A porteira, a madame e outras histórias de Portugueses em França”, com retratos de emigrantes em terras francesas desde a I Guerra Mundial até hoje, vai ser lançado a 13 de outubro na Gare de Santa Apolónia, em Lisboa.

A publicação é da autoria da jornalista Joana Carvalho Fernandes e conta as histórias, por exemplo, do milionário que comprou a PT Portugal, da mãe do realizador de “A Gaiola Dourada”, do proprietário do restaurante preferido da família Le Pen ou do Deputado que é um dos principais conselheiros do Primeiro-Ministro francês.

A obra nasceu da vontade da repórter de “matar saudades, voltar a falar com algumas pessoas e conhecer outras que não tinha tido oportunidade de conhecer” durante o período em que trabalhou em Paris como correspondente da agência Lusa, entre finais de 2011 e 2013. “Quando se trabalha numa agência de notícias, nunca se aprofunda tanto as histórias como se gostaria. O espaço é pouco, trabalha-se a uma velocidade muito acelerada e eu senti saudades de Paris um ano depois de voltar a Portugal”, contou a jornalista à Lusa.

O livro começa por relatar aventuras de Portugueses que chegaram a França na Primeira Guerra Mundial, como Manuel de Sousa Dias, 2º sargento músico de terceira classe do Corpo Expedicionário Português (CEP) que depois da guerra se instalou em Avize, no nordeste de França, e cujo apelido daria origem ao “único champanhe do mundo com nome portu-



Jornalista Joana Carvalho Fernandes, autora

LusoJornal / Carlos Pereira

guês”, o Champanhe De Sousa. Há, ainda, a história de João Manuel da Costa Assunção, sobrevivente da Batalha de La Lys, na Flandres - na qual Portugal sofreu uma das maiores derrotas militares de sempre - e cuja neta ainda hoje é o porta-estandarte do CEP nas comemorações anuais desta batalha da Grande Guerra. Depois, há retratos de Portugueses que chegaram a França clandestinamente, “a salto”, durante os anos 1960 e 1970, e que conheceram os bairros de lata e as lutas associativas, como Abílio Lacerias, que na semana passada recebeu a comenda da

Ordem do Mérito, uma distinção da Presidência da República, ou José Batista de Matos que é “a cara dos emigrantes portugueses em França” no Museu da História da Imigração, em Paris.

Joana Carvalho Fernandes conta, ainda, histórias de porteiras nos bairros luxuosos da capital francesa, como a mãe do realizador Ruben Alves que o inspirou para o filme “A Gaiola Dourada”, e relata vários casos de sucesso nas artes, na política, no desporto e nos negócios, como Armando Pereira, um dos quatro sócios fundadores da Altice, proprietária francesa da PT

Portugal. “Optei por falar em algumas histórias de sucesso porque acho que em Portugal ainda existe o preconceito da ‘mala de cartão’. Acho que as pessoas não têm a noção da progressão social que muitos Portugueses em França tiveram, não são todos, mas muitos ocupam um lugar de destaque e acho que se tem pouca consciência disso em Portugal”, acrescentou a jornalista, que atualmente trabalha para a revista Sábado.

A repórter também retratou alguns emigrantes que deixaram recentemente Portugal para fugir à crise e que se deixaram levar pela “ilusão da França”, relatando “histórias menos felizes sobre a atualidade para desmistificar a ideia que só emigram pessoas com cursos superiores e com muito sucesso”.

“Muitas vezes, os políticos quiseram fazer crer que a emigração agora é uma espécie de férias. Eu decidi contar histórias de coisas que parece que já não acontecem porque as pessoas têm internet e são escolarizadas mas, em muitos casos, as pessoas continuam a ser apanhadas desprevenidas e muitas ainda emigram sem saber falar francês. Muitas acham que vão poder contar com a boa vontade de outros Portugueses, que os enganam”, descreveu.

O livro “A porteira, a madame e outras histórias de portugueses em França” foi editado pela Fundação Francisco Manuel dos Santos e deverá ser lançado em breve em França, estando disponível na Librairie Portugaise et Brésilienne, em Paris, “dentro de duas semanas”.

«Le dernier vol du Flamant» de Mia Couto aux éditions Chandeigne

Le 17 septembre paraîtra la nouvelle édition du «Dernier vol du Flamant» de Mia Couto, par les éditions Chandeigne.

Dans ce roman, Mia Couto dépeint avec un humour décapant l'histoire post-coloniale du Mozambique à travers une fiction étonnante: à Tizangara, des casques bleus de l'ONU explosent, ne laissant derrière eux que leur organe génital. Massimo Risi, Inspecteur italien des Nations

Unies, est dépêché sur les lieux pour élucider ces morts mystérieuses. Accompagné d'un traducteur, il arpente Tizangara à la recherche d'indices. Ana Deusqueira la prostituée, Sulplício le père du narrateur, Temporina la jeune ensorcelée, Muhando le prêtre, Zeca Andorinho le sorcier et Estêvão Jonas l'administrateur corrompu du village sont les personnages bigarrés de cette farce à la fois grotesque et tragique.

Un livre qui fait poétiquement écho à notre monde belliqueux actuel.

«L'enfer ne supporte plus autant de démons. Les excédents sont accueillis ici sur terre. Et nous, les anciens révolutionnaires, faisons partie des excédents. De socialistes trompeurs, nous sommes passés capitalistes trompés. Car si auparavant j'avais des doutes, maintenant j'ai des dettes».

Mia Couto dépeint ainsi l'histoire du

Mozambique: l'immense espoir suscité par l'indépendance, la confiscation du pouvoir par les héros d'hier et la fin de la guerre fratricide sous le regard de la communauté internationale. Fable du chaos, «Le dernier vol du flamant» s'élève contre les vies brisées par le fracas des guerres et l'indigence des gouvernants.

Mia Couto est aujourd'hui l'un des plus grands écrivains de langue portugaise.

Le fascinant voyage des plantes édité par Chandeigne

«Le voyage des plantes et les Grandes Découvertes» de José E. Mendes Ferrão, paraîtra le 8 octobre prochain, aux éditions Chandeigne. On connaît un peu en France l'histoire de la tomate, de la pomme de terre, du maïs, originaires du Nouveau Monde, parce qu'ils ont conquis l'Europe et que leurs tribulations nous ont été vaguement enseignées à l'école.

Doté d'une riche iconographie d'époque, ce livre conçu à la manière d'un dictionnaire dresse un inventaire spectaculaire de cette première mondialisation. Il retrace le voyage des 69 principales plantes vivrières consommées dans le monde et de quelques autres qui eurent un usage industriel plus ou moins important (hévée, ricin, aleurite, rocou, etc.). Il donne les conditions de leur

découverte; leurs premières descriptions, appellations et images extraites des sources d'époque; leurs multiples pérégrinations jusqu'à aujourd'hui; pour chacune, les chiffres actuels de la production mondiale, son évolution et les principaux producteurs.

Mendes Ferrão a travaillé toute sa vie sur l'agriculture tropicale, ses techniques, son histoire. Cet ouvrage est

l'aboutissement de ses recherches. Le grand mérite de son travail est de révéler des sources portugaises, jamais citées, alors qu'à l'époque des découvertes les Portugais étaient présents sur tous les continents dans les zones tropicales. Du Brésil aux Moluques, en passant par l'Afrique, ils ont joué un rôle souvent pionnier pour acclimater la plupart des plantes vivrières sur d'autres terres.

→ Sob o alto patrocínio da Secretaria de Estado das Comunidades

Maestro António Victorino d'Almeida homenageado em Puteaux

Por Ricardo Vieira

No âmbito da digressão internacional comemorativa do 75º aniversário do Maestro António Victorino d'Almeida, e sob o "alto patrocínio" da Secretaria de Estado das Comunidades Portuguesas, teve lugar no passado dia 10 de setembro, uma conferência-concerto, de nome "A Portugalidade", sob as sábias palavras de Miguel Leite e as ágeis e mágicas mãos do homenageado.

A belíssima sala do Conservatório de Música Jean-Baptiste Lully recebeu nesta noite um público entusiasta, entre o qual estava presente o Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, José Cesário, o Adido social do Consulado Geral de Portugal em Paris, Joaquim do Rosário, e o novo Cônsul Geral na capital francesa, Paulo Pocinho. Contou também com a presença do duo de pianistas Ricardo Vieira e Tomohiro Hatta, entre outros nomes da Comunidade portuguesa de França.

O Maestro e Miguel Leite iniciaram a conferência felicitando a iniciativa do Governo, pedindo mesmo ao público um aplauso ao Secretário de Estado José Cesário, pelo seu notável trabalho e apoio em prol dos artistas portugueses durante os seus



LusoJornal / Ricardo Vieira

quatro anos de mandato. A noite revelava ser não só uma homenagem ao Maestro, mas a várias personalidades da cultura portuguesa. Frederico de Freitas, com quem António Victorino d'Almeida travou uma grande cumplicidade pessoal e profissional, abriu a noite dos homenageados. Seguiu-se Álvaro Cassuto, que foi publicamente agradecido e elevado pelo seu esforço gigantesco

na promoção da cultura musical portuguesa pelo mundo. José Luís Tinoco seria o seguinte. Deste, o Maestro António Victorino d'Almeida reconhece ser o autor das mais belas canções portuguesa, das quais brindou o público com uma ao piano. Adelino Ângelo honrou todos estando presente. Foi também um dos homenageados. E sob dois quadros do Mestre da pintura - João Ninguém

e Cristo -, o Maestro António Victorino d'Almeida elevou a conferência-concerto ao seu expoente máximo, numa improvisação irrepreensível que levou ao furor o público presente.

Eça de Queiroz seria o último a estar sob os holofotes da Portugalidade. Um momento singular e de máxima importância na divulgação da cultura portuguesa no estrangeiro.

em
síntese

Os 50 anos da Gulbenkian em França

Esta terça-feira, dia 15 de setembro, já depois de fechada esta edição do LusoJornal, foram comemorados os 50 anos da Delegação de França da Fundação Calouste Gulbenkian.

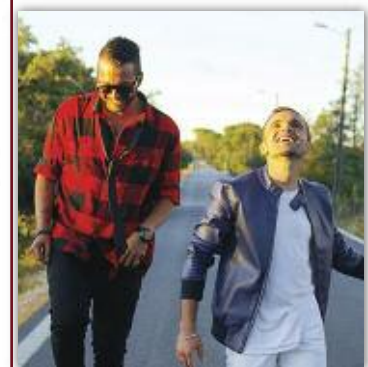
Uma sessão solene teve lugar em presença do Presidente da Fundação, Artur Santos Silva, da Maire de Paris, Anne Hidalgo, do Secretário de Estado da Cultura português e do Professor Rui Ramos, historiador e responsável por um estudo sobre os 50 anos da Delegação.

Na segunda-feira foi inaugurada a exposição "Au sud d'aujourd'hui. Art contemporain portugais [sans le Portugal]".

"Jorge de Sena: poesia e cultura"

No enquadramento do seu plano de atividades, o Consulado Geral de Portugal em Lyon e o Centro de Língua Portuguesa/Camões, I.P. da Universidade de Lyon 2 receberam o Professor Jorge Fazenda Lourenço, da Universidade Católica Portuguesa, esta quinta-feira, dia 17 de setembro, pelas 18h00, no Consulado Geral, 71 rue Crillon, em Lyon 6, para uma Conferência intitulada "Jorge de Sena: poesia e cultura".

Novo vídeo de Chris Ribeiro feat Mike da Gaita



O artista Chris Ribeiro, lançou o seu novo videoclipe «Heróis do Minho» com Mike da Gaita. Realizado em Portugal, esse vídeo é uma homenagem às origens desses parceiros, criando uma mixidade excelente, com a chula numa roupagem moderna e brilhante. As imagens vêm acompanhar a intenção de criar uma ligação perfeita das tradições nortenhas com esses dois jovens cheios de energia e alegria ao som da concertina. Podem descobrir no youtube esses talentos que inovam e trazem uma música que vai de certeza ficar nas memórias e rodar pelas Comunidades fora durante o ano...

Exposição de Mestre José Coêlho em Paris

O Consulado Geral de Portugal em Paris vai inaugurar esta quinta-feira, dia 17 de setembro, a exposição "Tempo Fogo e Memória" do Mestre-escultor José Coêlho, que estará patente ao público no Espaço Nuno Júdice até ao dia 8 de outubro.

José Coêlho nasceu em Árgea, Torres Novas, em 1948, mas vive em Riachos desde os 11 anos.

Fez Formação no externato Paulo VI no Laranjeiro e no Instituto Politécnico de Santarém e na Sociedade Nacional de Belas Artes em Lisboa. Recebeu o Prémio Doutor

Gustavo Cordeiro Ramos atribuído pela Academia Nacional de Belas Artes em 2003.

Foi discípulo do Escultor e Mestre Martins Correia, estudou desenho com ele, e manteve contacto permanente no seu atelier-oficina-casa-museu da Golegã desde a sua abertura até ao final dos seus dias. Participou na exposição "100 anos 100 artistas S.N.B.A. Lisboa", e expõe regularmente em Paris. Concluiu mestrado em escultura pública pela Faculdade de Belas Artes de Lisboa, com a classificação de Muito Bom.



David Dany au Forum des associations de Rieumes

Le chanteur portugais David Dany a participé au Forum des associations de Rieumes.

Après deux tournées, une au Canada et l'autre au Portugal, le chanteur franco-portugais, honoré par France Bleu et Télé Toulouse comme «Ambassadeur de la musique franco-portugaise dans la région Midi-Pyrénées» et après avoir appuyé la liste de son ami António Capela aux élections du Conseil des Communautés Portugaises (CCP) s'est investi sur le Forum des Associations de Rieumes, qui a eu lieu le samedi 12 septembre avec l'Association Franco-Portugaise de Culture et Promotion et d'Actions Caritatives. Le Forum a connu un réel



succès au niveau des Rieumois et des communes des alentours, et le stand du Portugal a reconnu une certaine attention, vu par sa présentation aux couleurs du Portugal et ses costumes folkloriques. Le Vice Consul du Portugal à Toulouse, Paulo Santos, a contribué à la réussite de ce stand en fournissant toute la publicité touristique sur certaines régions pittoresques du Portugal.

Jennifer Courtois Perisse, Maire de Rieumes, a félicité l'artiste pour son dévouement au sein de la commune et pour le Festival Franco-Portugais qu'il présente chaque année. D'ailleurs la prochaine édition du Festival aura lieu les 21 et 22 mai 2016.

em síntese

Balades contées d'O Sol de Portugal

L'Association O Sol de Portugal propose deux «balades contées» dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, le samedi 19 septembre, à Bordeaux et à Pessac.

A Bordeaux la balade commence à 10h00 «Entre eaux et Bord'eau». Une balade contée à travers les rues des Bordeaux, à la recherche de l'eau. Enjeu du 21ème siècle, élément essentiel à la vie, l'eau est aussi porteuse de mythes et de légende.

A Pessac, la balade commence à 15h00 «Entre Prieuré et Jardin». Une balade sur les traces des Pèlerins de Saint Jacques de Compostelle, ponctuée de contes, d'anecdotes... au cœur du quartier Compostelle, jusqu'à l'ancien Prieuré de Bardanac.

Infos: 05.56.01.04.19.

Jornada Portas Abertas na Catequese Portuguesa de Lyon

Por Jorge Campos

No sábado, dia 19 de setembro, das 14h00 às 18h00, na Paróquia de S. Nome de Jesus, a Pastoral portuguesa organiza a sua Jornada Portas Abertas, para as inscrições da formação do catecismo. A equipa de catequistas e o padre José Luís de Almeida, Capelão da Comunidade portuguesa em Lyon e responsável da Pastoral, acolhem e informam todos os que se deslocarem até ao 91 rue de la Tête d'Or, em Lyon 6.

“Temos um aumento muito significativo de participantes, e lançamos aqui um apelo, para que, se houver pessoas que tenham duas horas aos sábados a consagrarem aos nossos jovens, ensinando o catecismo são ‘bem vindos’ pois a equipa de cinco catequistas atualmente, começa a ser pequena” explicou ao LusoJornal Isabel Santos.

Hoje a Pastoral acolhe as crianças que não falam francês e que chegaram há pouco tempo de Portugal. Mas também aquelas que manifestarem assim como os seus pais, desejos de seguirem a formação em português e francês.

A formação do catecismo funciona aos sábados, das 14h30 às 16h00, segundo um calendário que será entregue aos pais no início do ano. Os locais da Paróquia S. Nome de Jesus acolhem esta formação catequética, assim como a formação da Crisma que terá início no mês de outubro.

→ Entrevista exclusiva em Paris

Roberto Leal: quase 45 anos de carreira e 22 milhões de discos vendidos

Por Carlos Pereira

Roberto Leal vai começar agora um ciclo de eventos para comemorar 45 anos de carreira. No fim de semana passado esteve em Paris e aproveitou para dar uma entrevista exclusiva ao LusoJornal.

Entrevistar Roberto Leal é difícil. Para além de ser um cantor, também é um comunicador. “Voltar 45 anos atrás é importante. Eu levo as coisas muito a sério, quase não me distraio” e por isso conta histórias, explica as suas vivências, lembra-se de tudo, emociona-se. “Lembro-me dos primeiros dias quando cheguei ao Rio de Janeiro, tinha 12 anos de idade”. Tinha passado por Lisboa, “mesmo de passagem”, vindo do Vale da Porca, perto de Macedo de Cavaleiros. Lembra-se do barco, compara-o com o Titanic. “Viávamos 5 metros abaixo do nível da água, porque eram as cabines mais baratas” conta.

Mas levava com ele o dom de cantar. O dom e a vocação. “O meu primeiro palco foi um carro de bois” diz a sorrir. Dos 10 irmãos, só ele seguiu a carreira artística. “Somos todos filhos do ventre da minha querida mãe, mas só dois ou três sabem cantar” referindo-se ao João Gabriel que canta fado e ao Ambrósio, já falecido. “Todos seguiram outras carreiras”.

Aos 16 anos de idade teve a primeira oportunidade de cantar, numa boite noturna. “Quando entravam os fiscais tinha de me refugiar na casa de banho das mulheres para não ser apanhado, porque era de menor idade”. Foi uma ocasião para compreender que “as mulheres de vida fácil, como se diz, não têm uma vida tão fácil como isso”. 43 anos depois lembra-se, como se lembra da pobreza em que viveu. “Nós temos de lembrar, sim. Nunca esque-



LusoJornal / Mário Cantarinha

cer”. “Sabe, quando eu não tinha dinheiro, ninguém me dava sapatos. Hoje que posso comprar sapatos, oferecem-me 20 ou 30 pares de ténis” diz a sorrir.

É que para Roberto Leal, o “ser” é bem mais importante do que “ter”. “Quando a gente inverte o ‘ter’ e o ‘ser’, melhora tudo” explica. “Durante um tempo quer ter e depois quer ser”. O trabalho de Roberto Leal está fundamentalmente ligado às raízes, à identidade, ao ser. Mas não é forçado! É mesmo assim. Ama Portugal, como poucos amam. Chora ao se recordar do cheiro das rosas que deixou no Vale da Porca. “Você pode enganar muita gente, mas não por muito tempo”. “Eu quero ser eu mesmo, não quero ser a moldura”.

Quando começou a cantar, não havia

internet. Nem Facebook, nem Twitter. Então diz que apenas teve “inspiração”.

“Eu gosto muito de Fado, mas como levar a música portuguesa para os palcos brasileiros? Foi necessário um longo período de reflexão”. Até que encontrou a fórmula. “Eu podia cantar a Casa Portuguesa, o Arrebenta... mas tinha de o fazer com os instrumentos deles. Em Portugal diziam-me que eu forjava a música portuguesa, mas é porque não percebiam”. Mais tarde, quando já era reconhecido, fez o inverso: levou os instrumentos tradicionais portugueses e deu-os a descobrir aos Brasileiros.

Roberto Leal candidatou-se às eleições Legislativas. “Vieram falar comigo e eu aceitei ser candidato” diz a sorrir. Mas só podia ser candidato pela Emigração.

“Porque eu conheço os gritos desta gente”. Não foi eleito. “Achei que sendo livre, eu poderia ser muito mais justo comigo” confessa. Temeu perder a liberdade. “Se a ideia de outro Partido fosse boa, eu até aplaudia. Sempre defendi que estaria a favor daqueles que ajudassem Portugal a crescer, seja de que Partido for”. Não voltou a concorrer, mas acompanha e apela à participação cívica. “Há pessoas que dizem que não participam, mas têm de participar sim senhor. E depois temos de cobrar [ndr: pedir contas]”.

Numa longa conversa com o LusoJornal falou do disco que acaba de gravar. Vai “revisitar” temas que o deram a conhecer ao mundo, como “Bailinho da Madeira” ou “Casa de um Português” que tinha escrito em homenagem ao pai. Mas também vai ter temas inéditos. Vai ter um duo com Quim Barreiros. “Engraçado porque eu sou incapaz de dizer um palavrão. Não consigo. Já escrevi letras de músicas com palavrões, mas não sei”. No entanto vai cantar com Quim Barreiros, num tema inédito intitulado “Arrebenta a festa”. Diz assim: “Mandei a sardinha assada para este pobre ladrão, que a mulher já está laçada e o vinho já está na mão”. Vai ser um tema com base no folclore. Evidentemente! “Com aquela concertina rasgada e com o cavaquinho sempre cortando. É maravilhoso!” afirma.

O disco sai no Brasil antes do Natal e em Portugal vai ser lançado no primeiro semestre de 2016. O cantor que já vendeu 22 milhões de discos (!) assinou agora um contrato de agenciamento com a empresa Dyam, de José Antunes. “Compreendemos muito bem. Falamos a mesma linguagem”. Vamos certamente vê-lo mais vezes por cá.

Tony Delorido: um cantor português radicado na região de Lyon

Por Jorge Campos

Natural de Escariz, S. Mamede, no conselho de Vila Verde, Tony Delorido emigrou para França nos anos 80, com apenas 17 anos de idade. Encontrou o seu primeiro trabalho de paisagista, na região de Strasbourg, na Alsace.

Mais tarde veio para a região de Lyon, onde se fixou. Profissionalmente trabalhou por conta de outrem no setor da construção, e mais tarde como “artesan” e comercial de produtos de construção. Hoje é esta a sua principal atividade.

Mas a música e a sua vontade de cantar e animar festas, sempre o perseguiram. Desde muito novo que participava nestas animações populares.

“Desde os 13 anos, ainda em Portugal, cantava no grupo folclórico da minha terra e comecei a acompanhar os grupos de cantares típicos lá na minha região” explica ao LusoJornal. “Quando vim para Lyon participava



Tony Delorido canta com o filho Christopher

DR

como solista no grupo de cantares ‘Os Cavaquinhos’, um grupo que teve grande sucesso nesta região, durante alguns anos”

Chama-se mesmo Delorido - não é nome artístico - tal como se chamam Delorido, os filhos Christopher, com 14 anos e Jenipher com 16 anos “que eu lancei nos anos 90 no mundo da canção popular portuguesa, com dois trabalhos que encontraram grande sucesso. Eles também participavam

nos meus espetáculos”.

Tony Delorido já editou 9 álbuns. Muitas letras de canções são da sua própria autoria e os arranjos musicais são geralmente de Manuel Veloso. Ultimamente tem trabalhado também com Michel Costa em arranjos com temas de sertanejo, country, e música popular portuguesa.

Os seus últimos trabalhos saíram na Amazone em Portugal com os títulos “Eu e você” e “Mississippi”. “Cassete-

norte” e “Império da Música” foram as casas em Portugal que divulgaram as suas criações desde o início.

Autodidata, tem percorrido a região Rhône, a Suíça e também teve um contrato para uma digressão no Canadá durante dois meses onde fez vários espetáculos para a Comunidade portuguesa residente no Quebec.

No verão passado esteve na sua região, em Portugal, onde participou em vários espetáculos, nomeadamente na Semana cultural de Parada de Gatim, Vila Verde, e também em Braga. Explica já ter contratos para 2016.

Hoje Tony Delorido tem uma webradio onde propõe às Comunidades portuguesas espalhadas pelo mundo, os seus próprios trabalhos, além de todo o tipo de música popular portuguesa. “Aceito propostas para espetáculos, seja onde for, e será com muito prazer que o farei, pois a música popular, a música de baile e a animação de festas são a minha grande paixão” concluiu ao LusoJornal.

<http://radiotonydelorido.com>

→ Chuva acabou por não estragar o espetáculo

Festival de música marcou 8º aniversário do supermercado “Les Halles du Portugal”

Por Mário Cantarinha

A festa do supermercado Les Halles do Portugal, que teve lugar no domingo passado, dia 13 de setembro, não foi boa para organizadores cardíacos. Armindo Teixeira, o proprietário do estabelecimento é um homem cheio de sorte.

No sábado as ameaças de chuva já foram grandes, mas no domingo de manhã choveu muito na rue des anciennes cristalleries, em Choisy-le-Roi (94). “Quando saímos do avião, de manhã, e vimos o tempo que estava em Paris, não acreditámos que o concerto tivesse lugar” diz o vocalista dos Irmãos Verdades. É que Armindo Teixeira já nos habituou a organizar eventos de qualidade. Desta vez programou Nelo Ferreira, os Némanus, os Irmãos Verdades, José Malhoa e Roberto Leal. Todos com as respetivas bandas.

O espetáculo é gratuito, com um palco improvisado no parque de estacionamento do supermercado. “No fundo, quando organizamos eventos com esta qualidade, somos ajudados por uma estrela” disse ao LusoJornal. “O S. Pedro fez quase um milagre. Quem viu o tempo de manhã e quem viu o tempo de tarde...”.

Mal subiram ao palco os primeiros artistas, parou de chover. “Nem está quente, nem está frio. Está excelente” comentou Armindo Teixeira.

O objetivo é promover este estabelecimento que vende produtos portugueses. Por isso Armindo Teixeira mandou



Armindo Teixeira proprietário do Les Halles du Portugal

LusoJornal / Mário Cantarinha

assar 2 toneladas de febras, 2 toneladas de sardinhas, 70 mil papos-secos e foram servidos 4.500 litros de cerveja.

“Apostámos sempre em festas assim, onde o Português vem, come, bebe e assiste a um espetáculo gratuito” conta ao LusoJornal. Há 8 anos que assim é. “Toda a gente me chamava maluco, mas creio que não devo ser assim tão maluco como isso porque já há quem copie” diz a sorrir.

“Sou amigo do Teixeira. Ele é uma pessoa excelente. Não merecia que chovesse e não choveu...” comenta José Malhoa. O público gostou, cantou, pediu por mais... “Quando o público pede mais é porque gostou. Este público já me conhece há muitos anos. Eu sou dos mais antigos por aqui. Já venho a França há 40 anos e

gosto de vir cá. Foi em França que dei os primeiros passos e tenho grandes amigos em França”.

Há 8 anos que Armindo Teixeira programa os irmãos Némanus. “Vieram cantar cá quando ninguém os conhecia e hoje não necessitam de apresentações” diz, consciente de ter feito boas escolhas. “Isto é um autêntico festival, com artistas de grande qualidade. Já não é uma simples festa” dizem os Némanus. “E vejam o esforço que ele faz para trazer estas equipas, para que este palco pequeno tenha todas as condições para um espetáculo de qualidade”.

Os Irmãos Verdades consideram que “a França é quase um segundo Portugal” e acham que conseguem fazer concertos aqui como se estivessem em Portugal. “Temos aqui o mesmo am-



Armindo Teixeira com Carlos Vinhas Pereira e Carlos Gonçalves

LusoJornal / Mário Cantarinha

biente que tivemos ontem num concerto que demos na Covilhã. Este público de França é magnífico”. E acrescentam “tenho a certeza que este público, mesmo que estivesse com chapéu de chuva, estaria aqui”. Nelo Ferreira também concorda com os comentários sobre a qualidade do público em França. “Há 25 anos que ele canta, mas ainda não é reconhecido como devia” diz Armindo Teixeira. Embora resida agora em Matosinhos, Nelo Ferreira foi durante muitos anos animador de programas de rádio na região de Paris. “Quando sentimos que somos aplaudidos, que o público adere ao nosso trabalho, ficamos felizes. E quando as pessoas gostam realmente da música, esquecem a chuva”.

Roberto Leal foi o último a subir ao

palco. Continuava a não chover. O público dançou, cantou e até chorou. “Se eles choraram, não é apenas por uma canção, é porque há algo mais” disse o artista ao LusoJornal.

Armindo Teixeira estava exausto, mas feliz com a organização. Agradeceu a parceria da Fidelidade, cujo Diretor Geral, Carlos Vinhas Pereira, marcou presença, assim como o Deputado Carlos Gonçalves, que também se juntou ao evento.

“Eu já sou o ferro velho” confessou Armindo Teixeira, “mas o meu filho e a minha filha vão continuar este trabalho”.

Depois marcou encontro para próxima festa, no 9º aniversário do Les Halles do Portugal, em Choisy-le-Roi. E espera voltar a juntar milhares de portugueses.

Victor Delpierre, Barista: un Champion du Monde attiré par le Portugal

Par António Marrucho

Des gestes qui nous paraissent simples, ne le sont souvent pas. Pour tout, il y a le savoir-faire. Boire un café tiré par un Champion du monde... est un moment d'exception. C'est ce qui nous est arrivé ces jours-ci à la fin d'un repas chez le restaurant L'Epicurien, à Lille. Ce fut un café tiré par Victor Delpierre, Champion du monde 2013 de cocktails et barista. Barista étant le nom donné à un sommelier du café.

Agé de 28 ans, Victor Delpierre a déjà parcouru le monde entier et officialisé aux plus grandes tables et dans les lieux les plus prestigieux de la planète.

Né en 1987, il grandit à Coulogne, entre des parents profs aimant la pâtisserie. Il entre au lycée hôtelier du Touquet, passe un bac techno, deux BTS (hôtelier et arts de la table et culinaires). Il travaille dans les palaces de Cannes et Monaco. À Lille, il lance un bar à cocktails chez Meert, qu'il représente à Shanghai pour l'Expo universelle. À Paris, il entre à l'Édouard VII, puis au Ritz. Il moissonne les prix. 2007: Champion de France Maîtres d'hôtel. 2011: Best Mojito Paris. 2013: Champion du monde du Coffee & Good Spirits (barista et cocktails). Entre deux avions, LusoJornal a pro-



fité pour interviewer cet amoureux du Portugal.

Avez-vous déjà fait des cocktails en rapport avec le Portugal?

Oui, à l'occasion du passage de la grande chanteuse de fado Katia Guerreiro à Tourcoing, Bruno Cavaco et moi-même avions organisé une soirée spéciale chez Meert dans le cadre de l'opération «Avril au couleurs du Portugal en Nord Pas-de-Calais» du Comité France Portugal. Madame le Maire de Lille, Martine Aubry était venue profiter des animations et découvertes culturelles et gastronomiques.

J'ai pour l'occasion créé des cocktails inspirés du Portugal. Dont le célèbre cocktail «Président Cavaco» aux notes inspirées directement de l'Algarve, celui-ci a beaucoup plu à la chanteuse. J'espère pouvoir profiter un jour d'une délégation sur Lisbonne pour faire goûter aux Portugais mes cocktails. Le chorizo flambé dans un petit cochon de terre cuite est resté également pour moi inoubliable.

Comment définissez-vous le café bu au Portugal?

Le café est la seconde boisson la plus consommée dans le monde. Cepen-

dant, trop peu de professionnels ne considèrent à sa juste valeur cet «or noir» qui est un univers encore plus vaste que le monde du vin. Les origines, l'altitude, l'exposition, la torréfaction, la méthode d'extraction... sont autant de paramètres qui influencent la qualité en tasse: de la fleur de café, à la tasse, il y a plus de 130 étapes! La tendance internationale du «barista» - «sommelier du café» - oblige les professionnels à se remettre en question et à améliorer la qualité générale du café. Le café est bon au Portugal de manière générale car ils en prennent soin! Il faut dire que les Portugais savent de quoi ils parlent. Il ne faut pas oublier que ce sont eux qui ont découvert le café au 15ème siècle par le biais des grands Navigateurs, qui rapportèrent dans les cales de leurs bateaux, le breuvage alors méconnu en Europe.

Nous disons souvent pour aller boire un café, aller boire une «bica», savez-vous d'où vient cette expression?

Ce terme proviendrait de l'anecdote suivante: quand un établissement bien connu à Lisbonne «A Brasileira» mit en vente ses premiers expressos, les gens trouvèrent cette boisson plutôt amère. Le propriétaire du fameux café aurait alors inventé le slogan «Beba Isto Com Açúcar» - BICA.

Votre rayon d'action est le monde. Le Portugal vous attire-t-il?

Il y a selon moi, avec les lignes Lille-Porto et Lille-Lisbonne de vraies opportunités pour développer les relations, les échanges et la découverte de nos spécialités culinaires entre le Nord de la France et le Portugal. J'espère pouvoir ouvrir un concept au Portugal comme je le fais dans d'autres pays en tant que consultant. J'aime cette culture et la convivialité des Portugais. La Francesina, spécialité de Porto est en fait un Welsch portugais directement inspiré de nos Welschs sur nos côtes boulonaises... Je sais aussi que les Portugais sont très amateurs de sucres et des spécialités de Lille pourraient être valorisées aux côtés des célèbres «Patés de Nata» que j'adore... Au même titre que des événements ont été organisés pour valoriser le Portugal dans le Nord Pas de Calais, je serais partant pour participer à des événements à Porto et Lisbonne pour valoriser la richesse de notre belle région.

La définition de votre métier?

Mon métier, c'est aussi bien le service que la conception de moments d'exception par l'exploration de saveurs et de nouvelles associations.

Carina da Silva
Psicóloga Clínica



Crónicas para o
equilíbrio emocional

La journée de Nathalie «Mon cher cahier, aujourd'hui je me confie»

J'ai passé mes vacances au bord de la mer. Je me suis remise au travail depuis 10 jours, à peine. Mais les matins, j'ai du mal à sortir de la maison. Je me sens fatiguée. Ma directrice s'inquiète de tout, sauf de ce qui importe le plus. Elle passe ses jours au téléphone à se plaindre à ses collègues des autres agences en disant qu'elle travaille énormément, en disant que ses collaboratrices sont soit en arrêt maladie ou prêtes pour la retraite, soit en vacances, à la place de prendre des décisions et faire avancer les dossiers.

De plus en plus, j'ai du mal à comprendre le monde. Quand j'ai terminé l'école de commerce, je m'inquiétais pour le travail - est-ce que je vais arriver à finir le travail à temps? Est-ce que je saurais faire de bonnes évaluations? - mais très peu de temps après, j'ai compris que cela n'était pas compliqué et que je m'en sortais plutôt bien. Le plus difficile c'est de comprendre le monde institutionnel, où il n'y a pas forcément de logique, pour cela, je n'ai pas reçu de formation. Parmi les collègues qui ne s'investissent pas dans leurs boulots, le manque de reconnaissance et de professionnalisme, la réduction de collaborateurs et l'augmentation des objectifs dans un moment de crise... Je n'arrive pas à suivre. Je me rends compte que j'ai qu'une envie - repartir en vacances».

Habituellement, quand on pense - vacances - on pense au repos et à recharger ses énergies. Mais, dans le cas de Nathalie, cela ne semble pas avoir abouti. Les vacances apparaissent, en ce qui la concerne, plutôt comme un moyen de s'enfuir. Cette envie est un sentiment très commun dans les contextes de stress.

Quelles solutions serait-elle capable de trouver pour faire face à son mal-être?

Se tiver alguma questão que deseje colocar, não hesite em contactar-me. Estou disponível para o ouvir e esclarecer:

carinadasilva@etreavec-vous.com
etreavec-vous.tumblr.com
Telf.: 06.50.11.04.59

→ Cerca de 40 mil mulheres desafiaram a chuva

Colaboradoras do Banque BCP voltaram a participar na 'La Parisienne'

Por Carlos Pereira

O tempo pregou uma partida às participantes na corrida de solidariedade "La Parisienne" que teve lugar no domingo passado. Quando se preparavam para arrancar para uma corrida de 6,7 km que teve início na Pont d'Iéna e acabou no Champs de Mars, caíram fortes trombas de água.

Mas era sem contar com a determinação das mulheres. Cerca de 40.000 alinham na partida, que se fez gradualmente ao longo de várias horas. E pelo 5º ano consecutivo, o Banque BCP participou com uma equipa de 70 corredoras, todas funcionárias do banco, que trocaram os sapatos de salto alto pelas sapatilhas. Esta corrida, que já é considerada a maior corrida 100% feminina da Europa tem uma causa: a luta contra o cancro da mama. Por isso, a participação das mulheres do Banque BCP ultrapassa a simples prova desportiva, e é sobretudo um ato de solidariedade. Tem pois mais valor!

Centenas de empresas inscrevem as suas colaboradoras e foi precisamente no quadro do Challenge Entreprise que o Banque BCP participou. Noémie Ramos, a responsável de comunicação do banco, coordenou mais uma vez a operação. "Elas são formidáveis" dizia, olhando para as corredoras que habitualmente estão atrás do balcão ou nos escritórios do banco. "Ao longo dos anos, o Banque BCP foi constituindo um núcleo duro de corredoras unidas e motivadas" disse.

Jean-Philippe Diehl, o Presidente do



LusoJornal / Duarte Pereira

Diretório do banco também lá estava, como todos os anos, assim como Thierry Alvado e Luís Castelo Branco. Nem a chuva os desmotivou. "Se reparar bem, os maridos e demais familiares das corredoras vêm motivá-las, encorajá-las. E os nossos colaboradores homens, também" disse ao LusoJornal Jean-Philippe Diehl.

"Tenho orgulho desta equipa" disse, pegando num microfone instalado no stand do banco, na zona das empresas. "Obrigado pela vossa participação, pela vossa motivação, pela vossa solidariedade".

Não se conhecia ainda quem tinha feito, de entre as participantes do Banque BCP, os 6,7 km mais rápido. Mas que importa a classificação? O importante mesmo foi a participação.

Quando Jean-Philippe Diehl anunciou o montante que o Banque BCP iria remeter à fundação organizadora da prova - 4.500 euros - foi aplaudido. Foi por isso que correram. Este ano um pouco menos do que no ano passado, mas foi por isso. Mas há mais: o banco lançou um apelo interno para recolha de fundos. "Já vamos em mais de 1.000 euros" disse Jean-Philippe Diehl. "Mas ainda não acabou" rematou Noémie Ramos.

Depois do esforço, veio o reconforto: o banco ofereceu um cocktail às colaboradoras que correram, mas também aos colaboradores e familiares que se associaram ao evento. E a surpresa foi a presença da fadista Shina. As condições não eram as melhores para cantar, mas, recolhida debaixo do

stand para se proteger da chuva, acompanhada pelo músico Nuno Esteves, cantou dois fados alegres, porque havia alegria naquela equipa.

Só que não parava de chover! Cansadas da corrida, regressaram a casa. Uma grande parte vive na região parisiense, mas, como habitualmente, havia também participantes que vieram de outras cidades da província onde o Banque BCP tem agências.

"Damos novo encontro no próximo ano, contando sempre com a parceria da Delta Cafés e esperando que o sol não se esconda, como foi o caso de hoje. Das mais de 600 empresas participantes, as colaboradoras do Banque BCP ficaram em 33ª posição. Nada mau para quem está sobretudo habituado a...

Jornada portuguesa no Hipódromo de Paris-Vincennes

Por Manuel Martins

No próximo domingo, dia 20 de setembro, o Hipódromo de Paris-Vincennes vai voltar a vestir as cores de Portugal, um país com tradições equestres, para mais uma jornada dedicada à Comunidade portuguesa. Durante a tarde vão ter lugar 9 corridas de cavalos. Uma delas vai ser o Grande Prémio de Portugal e outra vai ser, como todos os anos, a Corrida LusoJornal.

A partir do meio dia pode almoçar no restaurante panorâmico, e depois acompanhar as corridas, num ambiente com emoção garantida. Pode também tentar a sua sorte, fazendo apostas nos cavalos certos.

Mas a Jornada de Portugal não se fica apenas por aqui. Em pleno Hipódromo de Paris-Vincennes vai ser instalado uma "Aldeia gastronómica e cultural" onde pode provar e comprar produtos portugueses, desde os vinhos do Porto até aos objetos de artesanato e lembranças. Haverá fado e vários exemplares de cavalos Lusitanos, os "Cavalos dos Reis" nos séculos 17 e 18.

Enquanto se prepara como comer



LusoJornal / Mário Cantarinha

um churrasco ou umas espetadas de carne, assadas ali mesmo, ou comer simplesmente um pastel de nata, a partir do meio dia vai poder ouvir também o artista minhoto Augusto Canário e a fadista Cláudia Costa, que concorreu no programa The Voice da televisão francesa.

As crianças também vão gostar de

passar a tarde no Hipódromo. Há animações gratuitas especialmente concebidas para elas, há passeios de pônei, podem assistir ao lanche dos pôneis, e podem até brincar aos veterinários.

Os mais graúdos também vão adorar levar as crianças a uma visita guiada dos estábulos onde os ani-

mais se preparam, onde os proprietários e os tratadores dos animais se encontram, passar pela equipa antidoping.

Durante a tarde, os organizadores vão sortear um contrato de seguros oferecido pela Fidelidade e uma viagem Paris-Portugal para duas pessoas oferecidas pela Aigle Azur.

• PUB



Acreditamos em si como ninguém!

FRANÇA
AMIGO24H.ORG
07 82 21 27 83

Abandonada pela própria mãe

O que fazer quando não existe família que o possa ajudar? A história de Margarita é tão fascinante quanto trágica e só uma reviravolta incontestável poderia resolver os seus problemas



“A minha mãe abandonou-me quando eu ainda era criança, por isso, vivia na rua e, aos 14 anos de idade, comecei a trabalhar em espaços noturnos, onde comecei a envolver-me com o vício do álcool, com as drogas e a prostituição. Comecei a ganhar muito dinheiro, mas isso não preenchia o vazio que havia no meu coração, pois sabia o que os homens queriam de mim e o que eu queria era mesmo ter uma família. Por causa de tanto sofrimento, tentei o suicídio mais de 10 vezes e não consegui. Cheguei aos Estados Unidos com muitos sonhos, mas continuava no alcoolismo e na prostituição.”

“Por causa de tanto sofrimento, tentei o suicídio mais de 10 vezes e não consegui”

A única solução

“Foi ainda com esse estilo de vida que conheci o meu marido, do qual fiquei grávida, mas, quando tinha 5 meses de gravidez perdi a minha filha, o meu esposo foi preso e tudo o que tinha fui perdendo: os automóveis, o dinheiro e estava a ponto também de perder até o apartamento. Ouvi falar da Igreja Universal e das orações de libertação que fazem às sextas-feiras através de uma amiga e, assim, decidi participar. Comecei a orar, a fazer propósitos de fé e, pouco a pouco, fui vendo uma mudança na minha vida. Hoje, a minha existência está totalmente transformada, o meu marido saiu da prisão e somos uma família feliz, livre de todos os vícios!” ■

Margarita Hauptle

DE 60 PARA 0!

“Sofria de pesadelos horríveis, depressão, insónia, ansiedade, medo, sentia várias dores por todo o corpo, ou seja, era uma pessoa doente, que chegava a tomar mais de 60 comprimidos por dia, medicação que só me prejudicava ainda mais. Depois de passar pelo **Santuário da Resposta** já durmo bem, não sinto mais ansiedade e os 60 comprimidos foram reduzidos a 0, sinto-me bem e um homem feliz!” Armando Jorge/Aveiro



Agenda Semanal

iurd.pt



Centro de Ajuda

iurdTeveu
ONDE A VIDA SE VÊ



DOMINGO: 9:30h
Encontro das famílias
Dock Pullman - Porte 137

Segunda a Sexta - 18h30
254, Rue du Faubourg Saint Martin
75010 Paris

DOMINGO
07h - 55, Rue de Strausbourg
93200 Saint Denis

9:30- 50 Av. du Président Wilson
93210 La Plaine St Denis - Pte 137



Jejum de Jesus
a inicia de uma nova geração! 10 de Junho a 20 de Junho

em síntese

Voleibol: Marco Ferreira assinou pelo Toulouse

Por Vítor Oliveira



O Vice Cônsul de Portugal em Toulouse, Paulo Santos, recebeu no passado dia 3 de setembro o atleta internacional pela Seleção de voleibol das quinas, Marco Ferreira.

O atleta português, que já jogou em diversos clubes nacionais, de norte a sul, passando pelas ilhas da Madeira e dos Açores, teve também experiências no estrangeiro, nomeadamente em Espanha, Itália e França.

Marco Ferreira, que mede 2,02 m, regressa assim a França para jogar pela equipa de Toulouse, no escalão máximo da modalidade. Os Spacers, clube que o atleta representará na atual temporada, milita na Ligue A, sendo que a ligação entre as duas partes foi celebrada por 2 anos.

Natural de São Romão, Seia, nascido no ano de 1987, e conterrâneo de Paulo Santos, jogou na última temporada “numa das equipas mais conceituadas na modalidade em Portugal”, o SC Espinho.

Durante a receção no Vice Consulado de Portugal em Toulouse, houve oportunidade para efetuar um enquadramento da Comunidade portuguesa na região e dar as boas vindas ao internacional português.

“É sempre com enorme satisfação que acolhemos todos os Portugueses, nesta que é casa de Portugal em Toulouse. O Marco Ferreira é um jovem que conheço desde pequeno, não podia deixar passar a oportunidade de o receber e lhe dar as boas vindas em Toulouse” adianta Paulo Santos ao LusoJornal. “O Marco é internacional pela Seleção principal do nosso país, tendo um percurso brilhante na representação ao mais alto nível das cores de Portugal”.

→ Todo-o-terreno

Mário Andrade no segundo lugar nas 24H de França

Por Marco Martins

Os Portugueses Mário Andrade e Alexandre Andrade, pai e filho, alcançaram o segundo lugar nas 24H de França todo-o-terreno. Ao volante de um automóvel com um motor Nissan, os dois pilotos, que tiveram a companhia de Benjamin Bujon e de Cédric Duplé, ficaram a duas voltas dos primeiros.

Em entrevista ao LusoJornal, Mário Andrade abordou as 24H de França, a temporada e as 24H de Portugal.

Que balanço podemos fazer da temporada?

Este ano não participei no Campeonato de França por questões financeiras. O ano passado fiz várias modificações no meu automóvel e isso tem os seus custos, por isso não entrei na prova este ano. Neste momento não se encontram patrocinadores. No entanto fizemos as 24H da Sardenha, na Itália, que vencemos, participámos nas 24H de França, prova na qual terminámos no segundo lugar, e ainda vamos participar em novembro nas 24H de Portugal, em Fronteira, no Alentejo. Prova que queremos vencer.

O que faltou para vencer em Paris?

Mais sorte. A corrida foi intensa até ao fim, o que não é habitual. Este ano foi uma corrida a dois, muito interessante, mas tivemos problemas com os pneus. Os vencedores furaram menos



vezes que nós, porque em termos de velocidade, estávamos na frente. Furámos mais vezes e espero que vamos ter mais sorte em Portugal. Aliás em Portugal vou ter uma nova parceria em relação aos pneus com uma empresa portuguesa. Nunca é simples ir para uma corrida com pneus novos, mas vai mesmo ser assim. Não vamos poder utilizar os pneus antes da prova. Vamos utilizá-los somente nos treinos antes das qualificações e da corrida. No passado fim de semana, o terreno estava complicado, aliás eu tive de conduzir duas voltas com um pneu furado, mas tínhamos uma certa vantagem sobre o terceiro e conseguimos manter o segundo lugar.

Em França o público esteve presente?

Há sempre pessoas ligadas ao todo-o-terreno que estão presentes, mas não se compara com Portugal, onde há um mar de gente, e pouco importa que esteja bom tempo ou mau tempo. Há mais mediatismo em Portugal, aliás a televisão estava muitas vezes presente, e em França isso não acontece. O facto de haver grandes nomes ou não na prova, não muda muita coisa em relação ao mediatismo.

Vai então participar nas 24H de Portugal?

Eu não... Acho que vou parar e gerir a minha equipa de uma outra maneira. Há 40 anos que tenho dores de costas, e acho que é o momento de

cuidar um pouco mais de mim, sobretudo que os jovens são cada vez mais rápidos. Vão participar o meu filho, Alexandre, o Carlos Sousa, com quem já está tudo tratado, e ainda me faltam dois pilotos que vou escolher até lá. O certo é que não vou pôr mais pilotos conhecidos porque preciso de bons pilotos que também sabem respeitar o carro e o trabalho dos mecânicos. Quero pilotos que correm a qualquer hora e não estrelas que vão dormir durante a noite numa corrida de 24H.

O objetivo será vencer?

Claro. Vamos lá como sempre para vencer. Tenho o recorde de vitórias com quatro e o meu filho tem três vitórias. Pode alcançar o meu recorde se vencer. Neste momento em termos gerais, tenho sete vitórias em provas de todo-o-terreno, e o meu filho tem cinco, três em Portugal, uma na Itália e uma em Paris em 2008.

Podemos dizer que o carro é um dos melhores na categoria?

Não gosto de dizer isso, mas sim, é verdade. Temos uma equipa artesanal que consegue ter um bom carro e também bons pilotos que vão lutar pela vitória.

O Team Andrade participa nas 24H todo-o-terreno em Fronteira, de 26 a 29 de novembro, e vai tentar recuperar um título que lhe foge desde 2011.

→ Automobilismo

Mapril Baptista vence em Spa e Mário Martins termina no 3º lugar



Por Marco Martins

A Porsche Sports Cup esteve no fim de semana passado no circuito belga de Spa-Francorchamps. Dois Portugueses bem conhecidos dos circuitos, Mapril Baptista e Mário Martins, estiveram presentes na corrida de sábado. A prova não podia correr melhor para os dois pilotos que lutaram pela vitória na categoria Porsche 997 GT3. Mapril Baptista levou de vencida a prova na categoria enquanto na

geral do Campeonato francês está no quinto lugar.

Mário Martins, quanto a ele, ficou no terceiro lugar na prova de Spa-Francorchamps e ocupa agora o sexto lugar na geral do Campeonato de França.

Os dois pilotos Portugueses trazem excelentes resultados desta prova dedicada aos Porsche e em particular à categoria Porsche 997 GT3 onde Mapril Baptista e Mário Martins competem.

→ Association

Nouveau Conseil d'Administration de la Casa do Benfica



Le 7 septembre a eu lieu l'Assemblée Générale de la Casa do Benfica de Paris qui a élu le nouveau Conseil d'Administration.

Manuel dos Santos reste le Président. Hermano Sanches Ruivo est Vice Président en charge des relations publiques et négociation avec Paris Habitat, alors que Carlos Vinhas Pereira est Vice Président en charge de la recherche de sponsors et partenariats.

Cândido Faria est le Secrétaire Génér-

al et Jorge Coelho est le Trésorier. Lénaic Martins et Wilson Vieira sont en charge du Marketing et de la Communication. Ils sont aidés par un autre Administrateur, Luís Nunes, en charge de la newsletter.

Ont également été élus les Administrateurs Thierry Subtil, Hélios Pereira, Emmanuel Lopes, Joaquim Lourenço, Luís Gonçalves et José Gorito. Ils ont en charge la recherche de nouveaux adhérents et de nouveaux sponsors.

→ Coupe de France

Lusitanos de Saint Maur passent de justesse

Par Eric Mendes

Vainqueurs (2-1) de Lognes pour leurs débuts en Coupe de France, les Lusitanos se sont qualifiés pour le 4ème Tour de la compétition avec l'ambition de revivre la même aventure que la saison dernière. Lognes a bien failli jouer un mauvais tour à Saint Maur. Pour l'entrée en lice des leaders du Groupe G de CFA 2 en Coupe de France, les pensionnaires de PH s'étaient donnés les moyens de réussir l'une des plus grandes surprises de ce 3ème Tour. Sur le terrain, les Lognots avaient à cœur de faire trembler jusqu'au bout l'un des Petits Poucets de la saison 2014-2015. Pourtant, en arrivant au Parc des Sports du Segras, les Lusitanos se savaient attendus et espéraient valider rapidement leur billet pour le 4ème Tour. Seulement dans le football, rien n'est jamais écrit par avance. Chaque match possède sa vérité. Dès les premières minutes, la domination des Lusitanos se fait clairement sentir. Mais les tentatives saint-mauriennes se font trop timides pour mettre en échec le portier lognot, Antony Calamy. Que ce soit la tête de Boubou Sidibé, le pied droit de Diogo Torres ou Rui



Lusitanos de Saint Maur / EM

Ferreira, la précision n'est pas au rendez-vous. Et ce n'est qu'à l'orée de la mi-temps que Kévin Diaz, bien servi par Fabien Carn, enrôle un frappe du gauche dont il a le secret pour placer les Lusitanos sur de bons rails.

De retour des vestiaires, Saint Maur se laisse endormir par le rythme imposé par Lognes. Les

supporters présents étant même surpris par le scénario de la rencontre. Car sans un grand Revelino Anastase, l'US Lognes aurait même pu prendre les devants au tableau d'affichage. Mais à la 83ème minute, l'ange-gardien saint-maurien ne pourra que constater les dégâts au moment de voir Mamadi Kaba égaliser pour les

locaux (1-1). Les Lognots se prennent alors au jeu et pensent plus que jamais que l'exploit est réalisable. C'était sans compter sur l'orgueil des Lusitanos qui ne tardent pas à réagir après l'avoir laissé passer l'orage. Alors que tout le monde voit se profiler la prolongation, Joël Saki, bien lancé en profondeur, se fait accrocher dans la surface par le portier lognot. L'arbitre n'hésite pas une seule minute et désigne le point de pénalty à la dernière seconde! Tout juste revenu de Sélection nationale, Jony Ramos ne tremble pas et évite un sacré casse-tête à son équipe en inscrivant le 2ème but des Lusitanos (2-1). De quoi redonner le sourire à son entraîneur, Carlos Secretário? Pas forcément. «Je ne peux pas me satisfaire d'une telle rencontre. On a manqué d'humilité et de volonté. Ce match est inadmissible, surtout en 2ème période. Après avoir été l'une des belles surprises de la saison dernière, notre aventure en Coupe de France aurait très bien pu être déjà terminée». A Saint Maur, on ne retiendra que la qualification. En espérant que cette dernière ne soit au final que le point de départ de plus grandes joies à l'avenir.

em
síntese

Monaco é a equipa mais "portuguesa" da fase de grupos da Liga Europeia



O Mónaco, com Leonardo Jardim ao comando e cinco futebolistas internacionais 'AA', é o clube mais 'português' da edição 2015/16 da Liga Europa em futebol, que arranca na quinta-feira.

Não contando com os representantes lusos (Sporting, Sporting de Braga e Belenenses), o clube monegasco é o que mais 'pesa' para o contingente luso na fase de grupos, que é composto por um total de três treinadores e 18 futebolistas.

Ricardo Carvalho, Fábio Coentrão, João Moutinho, Bernardo Silva e Ivan Cavaleiro são os jogadores que entram nas contas de Leonardo Jardim, que ainda deixou de fora da lista para a UEFA os também portugueses Rony Lopes e Hélder Costa.

Depois de ter chegado aos 'quartos' da 'Champions' na época passada e 'tombado' na presente no 'play-off', face ao Valência, Leonardo Jardim vai tentar vai tentar melhor do que fez na Liga Europa de 2011/12, quando chegou aos 16avos de final, ao serviço do Sporting de Braga.

Rolando, do Marselha, completa o lote de Portugueses "de França" na fase de grupos da 'Europa League'.

→ Futsal

Le Sporting Club de Paris déjà en tête

Par Julien Milhavel

Pour cette première rencontre en Championnat, trois mois après sa désillusion en demi-finale, le Sporting Club de Paris s'est brillamment illustré en s'imposant 6-2 face à Bruguieres.

Si tout n'a pas été parfait pour ses retrouvailles avec le parquet de Carpentier, le Coach parisien Rodolphe Lopes peut néanmoins se satisfaire de la prestation de sa nouvelle recrue Douglas, auteur de sa première réalisation pour sa pre-



Sporting Club de Paris

mière sortie sous ses nouvelles couleurs et de la prestance de ses historiques que sont Chaulet et Pupa - buteurs chacun à deux reprises - ainsi que de son Capitaine Teixeira, auteur du dernier but parisien.

Devant un public nombreux et conquis, les Parisiens ont bien débuté leur opération reconquête.

Les Lions parisiens, leaders honorifiques de cette première journée, se déplaceront samedi prochain à Bagneux pour le premier derby francilien de la saison.

● PUB

● PUB

FUNERÁRIAS FERNANDO ALVES



Uma casa funerária familiar com raízes fundas na comunidade

FUNERAIS E TRASLADAÇÕES

- 4 agências funerárias ao seu dispor em Paris e região parisiense
- Paris, Arredores, Província, estrangeiro
- Tratamento da documentação
- Facilidades de pagamento

Nós temos sido escolhidos por famílias que têm morado cá durante gerações - pessoas como você que têm vindo a conhecer e a confiar em nós ao longo dos anos. Os nossos funcionários tratam de si como se fossem familiares. Nós compreendemos a sua devoção à igreja católica e estamos prontos a ajudar na preparação de uma missa para celebrar a sua fé na vida eterna. As nossas raízes continuam aqui nesta comunidade e nós continuaremos a ser "... a nossa família a tomar conta da sua".

24 h / 24 h
Tel. : 01 46 36 39 31
Fax : 01 46 36 97 46
Port. : 06 07 78 72 78
www.alvesefg.com
alves7@wanadoo.fr

18, rue Belgrand - 75020 Paris
(Métro Gambetta - sortie Porte de Bagnolet)
(Face Hôpital Tenon)

« Plutôt que de maudire les ténèbres, allume une bougie »

† Père ANTOINE †

Mage religieux - Exorciste

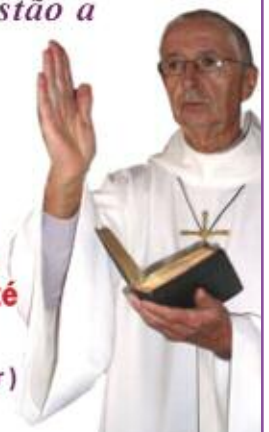
PROTECTEUR CONTRE LES ENNEMIS
ET LES ESPRITS MALFAISANTS

Chamo todos aqueles que estão a sofrer, lutam contra as dificuldades e não param de molhar os lábios nos desgostos da vida.

Père Antoine, le dernier espoir,
l'ultime recours contre l'adversité

07 86 71 13 77 (9h/23h)

Se déplace en tous lieux (France - Etranger)
Courriel : mgrantoine@gmail.com



boa notícia

Quem é o maior?

No Evangelho do próximo domingo, dia 20, encontramos os discípulos a discutirem «uns com os outros sobre qual deles era o maior»... e Jesus explica-lhes que «quem quiser ser o primeiro, será o último de todos e o servo de todos».

Esta afirmação é uma autêntica revolução! Ensina-nos que a única grandeza é a de quem, com humildade e simplicidade, faz da própria vida um serviço aos irmãos! Na comunidade cristã, distinções baseadas no dinheiro, na beleza, na cultura ou na posição social não têm qualquer sentido. Jesus Cristo deseja uma Igreja de irmãos iguais em dignidade, a quem a comunidade confia serviços diversos em vista do bem de todos. Quando é que somos os “maiores”...? Quando é grande a nossa vontade de servir e de partilhar com os outros os dons que Deus nos concedeu.

Jesus completa a sua “lição” com um gesto: toma uma criança, coloca-a no meio do grupo, abraça-a e convida os discípulos (e nós também) a acolhermos as “crianças”, pois quem as acolhe, acolhe o próprio Jesus e acolhe o Pai. Na sociedade palestina de então, as crianças não tinham direitos e não contavam do ponto de vista legal (pelo menos enquanto não tivessem feito o “bar mitzvah”, a cerimónia que definia a pertença de um rapaz à comunidade do Povo de Deus). Eram, portanto, um símbolo dos débeis, dos indefesos, dos marginalizados. No contexto da conversa que Jesus está a ter com os discípulos, este gesto confirma a sua mensagem: somos os “maiores”, não quando temos poder ou autoridade sobre os outros, mas quando abraçamos, quando amamos, quando servimos os pequenos, os pobres, os marginalizados e todos aqueles que o mundo rejeita e abandona.

P. Carlos Caetano
padrecarloscaetano.blogspot.com



Sugestão de missa em português:

Eglise Ste Bernadette
18-24 rue de la Côte d'Or
94500 Champigny-sur-Marne

Domingo às 8h15

→ Football / Ligue 2

Succès net et sans bavure à Sochaux

Par Joël Gomes

Sochaux 0-3 Créteil/Lusitanos

Stade: Auguste-Bonal

Spectateurs: 6.717

Arbitre: François Letexier

Créteil/Lusitanos: Kerboriou - Esor, Hérelle, Diedhiou, Ilunga - Lorient (Montaroup, 86 min) - Mollet, Lesage (Konongo, 69 min), Augusto - Clémence (Di Bartolomeo), Andriatsima. Entraîneur: Francis de Percin.

Buts: Mollet (4 min), Andriatsima (42 min), Clémence (78 min).

Avertissements: Sochaux: Ramare (45 min), Vivian (49 min), Martin (62 min), Onguene (90+4 min); USCL: Esor (53 min).

Le Créteil/Lusitanos n'a pas fait de détail vendredi soir! Après un but rapide de Florent Mollet, les Cristoliens ont su résister aux Lionceaux avant de doubler la mise à l'approche de la mi-temps par Faneva Andriatsima. En seconde mi-temps, Sacha Clé-

mence a tué le suspense en inscrivant le troisième et dernier but de la rencontre. A la faveur de cette belle victoire, Créteil/Lusitanos fait un bond au classement. Quatrièmes de Ligue 2, les Béliers recevront vendredi prochain Valenciennes à Duvauchelle.

La partie a bien débuté pour l'US Créteil/Lusitanos à Sochaux! Quelques instants après le coup d'envoi donné par François Letexier, les Cristoliens ont ouvert la marque sur la pelouse du stade Bonal. Un contre emmené du côté gauche de l'attaque francilienne a permis à Florent Mollet d'ouvrir le score (0-1, 4 min). Un véritable coup de massue pour des Sochaliens toujours à la recherche de leur première victoire à domicile! Passé le choc, les Lionceaux sont revenus dans la rencontre face au Créteil/Lusitanos qui s'est regroupé dans son camp pour mieux faire bloc.

Around de la demi-heure de jeu, la possession de balle des Doubistes s'est concrétisée par plusieurs tentatives dont celle de Bruno Collaço qui

s'est écrasée sur le poteau (38 min) avant celle de Ruben Rayo (40 min), hors-cadre, mais assez vicieuse pour donner quelques sueurs froides à Yann Kerboriou. Mais c'est au moment où l'étau commençait à se resserrer sur le Créteil/Lusitanos que les Béliers ont fait parler la poudre! Une déviation aérienne en aile de pigeon de Sacha Clémence a ouvert le chemin du but pour Faneva Andriatsima. Esseulé par la défense, l'avant-centre ne s'est pas fait prier pour aller défier Olivier Werner. D'un petit crochet extérieur, le meilleur buteur de l'US Créteil/Lusitanos a évité la sortie du portier adverse et a trouvé le chemin des filets juste avant la pause (0-2, 42 min).

En seconde période, l'USCL ne s'est pas laissé déstabiliser par les quelques tentatives sochaliennes de Karl Toko Ekambi (57 min), Marco Ilimaharita (60 min), Sékou Cissé (71 min). Au contraire, elle a été à la fois la première à se signaler avec un tir à l'entrée de la surface (54 min) et la plus convaincante avec ce beau

mouvement collectif que Faneva Andriatsima n'a pas réussi à concrétiser (66 min). C'est donc logiquement qu'elle a fini par ajouter un troisième et dernier but à son compte. Parti balle au pied, Florent Mollet a glissé le ballon à Faneva Andriatsima dont le tir a été renvoyé par le gardien doubiste... dans les pieds de Sacha Clémence qui s'est empressé de finir le travail et de tuer une fois pour toutes le suspense (0-3, 78 min).

Grands vainqueurs du FC Sochaux, les joueurs sont allés fêter cette belle victoire avec leurs supporters présents à Bonal. La soirée aurait pu être parfaite pour le Créteil/Lusitanos si Sacha Clémence n'était pas sorti sur civière en se tenant le genou... En attendant des nouvelles qu'elle espère encourageantes, l'USCL savoure cette victoire qui la place au bord du podium. 4ème de Ligue 2 en attendant les derniers matches de la journée peut se féliciter d'avoir lavé l'affront subi à Dijon il y a deux semaines.

→ Futebol Feminino

França-Brasil: clássico do futebol versão feminina

Por Marco Martins

Este sábado, 19 de setembro, a Seleção francesa de futebol recebe à Seleção brasileira no estádio Océane, em Le Havre. Um duelo entre duas Seleções que ficaram aquém das expectativas no Mundial que decorreu em junho no Canadá. O Brasil foi eliminado nos oitavos-de-final frente à Austrália (1-0), enquanto a França perdeu frente à Alemanha nos quartos-de-final (5-4) na marcação das grandes penalidades após o empate a uma bola no fim do tempo regulamentar e do prolongamento. As duas equipas vão tentar redimir-se para o ano no torneio dos Jogos Olímpicos que decorre no Rio de Janeiro, no Brasil. Tanto a França como o Brasil estão qualificados para o torneio feminino. No leque de países apurados, também podemos acrescentar a Alemanha. Voltando ao jogo França-Brasil, o LusoJornal ouviu as três internacionais brasileiras que atuam no Campeonato francês: Cristiane e Erika (Paris Saint Germain) e Andressa Alves (Montpellier).

Andressa Alves, ponta-de-lança do Montpellier

Como podemos antever o jogo entre a França e o Brasil?

Andressa Alves: Quando se joga contra a França não é amigável porque há uma rivalidade. Para nós será importante na ótica da nossa preparação para os Jogos Olímpicos. Vai ser um jogo muito difícil.

É uma rivalidade masculina e femi-



nina?

Sim é uma rivalidade nas duas vertentes. Tanto ganha a França como ganha o Brasil. A rivalidade vai sempre existir, é igual à rivalidade entre o Brasil e a Argentina.

O Mundial ainda está presente nas mentes?

Claro que no momento ficámos chateadas mas agora é preciso olhar em frente para mudar a história, e podemos mudar a história no próximo ano com os Jogos Olímpicos. Temos de nos preparar bem com o amigável frente à França e com os dois jogos frente aos Estados Unidos, em outubro.

Erika, defesa do Paris Saint Germain

Que expectativas podem ter para o jogo França-Portugal?

Erika: Veremos o que vai acontecer. Nós queremos sempre a mesma coisa, ajudar a nossa Seleção, o nosso país, e vamos vir com tudo.

Defrontar a França não tem um sabor especial?

Qualquer equipa que defrontamos tem um sabor especial. Nós jogamos para ganhar e nunca para perder, é óbvio. Conhecemos as jogadoras da França, isso facilita, mas o jogo é sempre outra coisa, veremos o que acontece.

Cristiane, ponta-de-lança do Paris Saint Germain

O jogo frente à França será apenas um jogo de preparação para os Jogos Olímpicos?

Cristiane: Eu acredito que todos os jogos, mesmo amigáveis, são importantes, sobretudo quando se

joga frente a uma grande equipa como a França, que tem evoluído muito nestes últimos anos. É sempre especial jogar frente a uma grande Seleção. Será preparatória para os Jogos Olímpicos mas vamos entrar com tudo e dar o nosso melhor para ganhar. Não adianta disputar um jogo amigável se não se faz tudo para vencer.

O Brasil já esqueceu o Mundial?

Temos de olhar para o futuro e a próxima prova serão os Jogos Olímpicos. Para algumas jogadoras como eu, talvez sejam os últimos Jogos Olímpicos nos quais vamos participar, então temos de dar o nosso melhor.

Thiago Silva, Capitão brasileiro do Paris Saint Germain

O que podemos esperar deste jogo entre a França e o Brasil?

Thiago Silva: Vai ser um jogo muito importante. Acredito que as jogadoras vão estar muito motivadas, sobretudo aquelas que jogam em França e que vão poder defrontar a Seleção francesa composta sobretudo por jogadoras do PSG e do Lyon.

Lembramos que o jogo amigável entre a França e o Brasil é no próximo sábado no estádio Océane em Le Havre.

De referir que no historial entre as duas Seleções, a França venceu o último jogo frente ao Brasil (2-0), a 26 de novembro de 2014, enquanto nos quatro precedentes encontros, as duas Seleções tinham sempre empatado.

SORTEZ DE CHEZ VOUS

EXPOSITIONS

Jusqu'au 28 septembre

Exposition Jeunes Artistes/Autistes, en collaboration avec l'Association Portugaise de Gestion pour l'Autisme (APG). Galerie de Thorigny, 1 place de Thorigny, à **Paris 3**. Infos: 01.42.76.95.61.

Du 17 septembre au 8 octobre

Exposition "Tempo Fogo e Memória" du sculpteur José Coêlho. Espaço Nuno Júdice, Consulat Général du Portugal, 6 rue Georges Berger, à **Paris 17**.

Du 3 au 10 octobre

Exposition "Aristides de Sousa Mendes, le juste d'Aquitaine" organisée par l'Association France-Portugal-Europe dans le cadre de sa Semaine culturelle. Galerie Revol, à **Oloron Sainte Marie (64)**.

Jusqu'au 10 octobre

Exposition "Fruits, oiseaux, pierres et cage" avec des photos de Manuela Marques, galerie Anne Barrault, 51 rue des Archives, à **Paris 3**.

Jusqu'au 20 octobre

Exposition de peinture de Cristina Borges et Claude Mouton, au Casino de Royat, allée du Pariou, à **Royat (63)**.

CONFÉRENCES

Le jeudi 17 septembre, 18h00

Conférence sur "Jorge de Sena: poesia e cultura" par le Jorge Fazenda Lourenço, de l'Universidade Católica Portuguesa, organisé par le Consulat Général du Portugal et le Centro de Língua Portuguesa/Camões, I.P. de l'Université de Lyon 2. Au Consulat Général du Portugal, 71 rue Crillon, à **Lyon 6**.

Le samedi 19 septembre, 17h00

«Un verre avec...» Joaquim Silva Sousa, Président de la Santa Casa da Misericórdia de Paris, sur «A solidariedade social tem expressão no séc.XXI?», organisé par l'association AGRAFr. Nata Lisboa, 23 rue de Rochechouart, à **Paris 9**.

Le samedi 26 septembre, 17h00

«Un verre avec...» Maria de Fátima Mendes, Consule Général du Portugal à Lyon, sur «Diplomacia - escolha pessoal? Um olhar sobre a vertente consular», organisé par l'association AGRAFr. Recto-Verso, 133 rue Bugeaud, à **Lyon 6**.

Le samedi 3 octobre, 18h30

Conférence-débat sur «Le Portugal dans la seconde Guerre Mondiale et les réfugiés» par Manuel Dias Vaz, organisée par l'Association France-Portugal-Europe dans le cadre de sa Semaine culturelle. Galerie Revol, à **Oloron Sainte Marie (64)**.

Le samedi 3 octobre

Workshop d'intégration culturelle professionnelle sur «Como melhorar a minha integração profissional em França» au Centre Culturel Calouste Gulbenkian, 39 boulevard de La Tour Maubourg, à **Paris 7**. Places limitées. Inscriptions sur www.agrafr.fr

Le vendredi 9 octobre, 18h30

Conférence sur «Le monastère Cistercien d'Alcobaça, une merveille au Portugal» par l'historien Jorge Pereira de Sampaio et le Père Ricardo Cristóvão, organisée par l'Association Culturelle France Portugal 37. Salle Anatole France, Hôtel de Ville de Tours, à **Tours (37)**. Entrée libre. Infos: 06.83.27.31.15.

Le samedi 10 octobre, 18h00

Conférence sur «Pedro et Inês, les Amours Immortelles» par l'historien Jorge Pereira de Sampaio, organisée par l'Association Culturelle France Portugal 37. Salle du Patrimoine de la Médiathèque du Château de Cangé, à **Cangé (37)**. Entrée libre. Infos: 06.83.27.31.15.

CINEMA

Le jeudi 1er octobre, 18h00

Projection du documentaire sur le photographe brésilien Sebastião Salgado, avec «Le sel de la Terre» de Wim Wenders, dans le cadre du festival Vida Festiv'#5 Naturaleza y Sociedad. A la Médiathèque Centrale Federico Fellini, à **Montpellier (34)**.

Le mardi 6 octobre, 20h30

Projection du film «Désobéir» sur Aristides de Sousa Mendes, organisée par l'Association France-Portugal-Europe dans le cadre de sa Semaine culturelle. Galerie Revol, à **Oloron Sainte Marie (64)**.

Le dimanche 18 octobre, 16h00

Projection du film brésilien «Une Seconde Mère» de la réalisatrice brésilienne Anna Muylaert, organisée par l'association ACP de Les Ulis et Orsay en partenariat avec la Ville des Ulis. Cinema Jacques Prevert, aux **Ulis (91)**.

THÉÂTRE

Du 23 au 26 septembre, à 20h00

«Olá!» 'one man show' de l'humoriste José Cruz (version française) au Café-théâtre Défoncé de Rire, à **Clermont-Ferrand (63)**.

Le dimanche 27 septembre, à 15h00

«Olá!» 'one man show' de l'humoriste José Cruz (version portugaise) au Café-théâtre Défoncé de Rire, à **Clermont-Ferrand (63)**.

Les samedis 10 et 17 octobre, 20h30

«Olá!» 'one man show' de l'humoriste José Cruz (version française), Salle des Fêtes de **Sevran (93)**.

Le mardi 20 octobre, 20h30

«Olá!» 'one man show' de l'humoriste José Cruz (version française), au théâtre TNT, à **Nantes (44)**.

Du 18 septembre au 31 décembre

«Bonjour l'ivresse», une comédie de Franck Le Hen, avec, entre autres, Kévin Miranda, au Théâtre du Marais, 37 rue Volta, à **Paris 3**. Infos: 01.71.73.97.83.

FADO

Le vendredi 25 septembre

Dîner fado avec Conceição Guadalupe et Carlos Neto, accompagnés par José Rodrigues (guitarra) et Flaviano Ramos (viola). Restaurant Casa Saudade, 20 rue du Général Leclerc, à **Versailles (78)**. Infos: 01.30.21.23.43.

Le mercredi 30 septembre

Soirée fado vadio avec Filipe de Sousa (guitarra), Nuno Esteves (viola), avec la participation du Coin du fado, de l'Académie de fado et de l'association Gaivota, plus lancement du CD de Lúcia Araújo. Au Lusofolie's, 57 avenue Daumesnil, à **Paris 12**. Infos: 01.53.92.01.00.

Le vendredi 2 octobre

Dîner fado avec Joaquim Campos et Jenyfer Rainho et leurs musiciens. La Mendigote, 73 boulevard Gabriel Péri, à **Champigny-sur-**

Marne (94). Infos: 01.48.80.87.60.

Le vendredi 8 octobre, 20h30

Soirée fado avec Eunice Ferreira, accompagnée par Filipe de Sousa (guitarra) et Nuno Esteves (viola). Eva Pritsky, bar-brocante, 5 rue d'Eupatoria, à **Paris 20**. Infos: 01.44.62.20.69.

Le vendredi 9 octobre

Dîner fado avec Joaquim Campos et Jenyfer Rainho et leurs musiciens. Restaurant O Oceano, 73 boulevard Gabriel Péri, à **Champigny-sur-Marne (94)**. Infos: 01.48.80.87.60.

Le samedi 10 octobre, 20h00

«Au cœur du fado», spectacle musical proposé par l'Académie du fado sur une mise en scène de Dominique Oguic, avec Vítor do Carmo et Sophie Paula (chant) accompagnés par Filipe de Sousa (guitarra) et Nuno Esteves (viola). Théâtre de la Mare au Diable, 4 rue Pasteur, à **Palaiseau (91)**.

Le vendredi 16 octobre, 21h00

Soirée «Fados, c'est la rentrée...» présentée par Jean-Luc Gonneau, avec Jenyfer Rainho, accompagnée par Filipe de Sousa (guitarra), Nuno Esteves (viola) et Nella Selvagia (percussions). Plus artistes invités: Daniela, João Rufino, Lizzie Levée, António de Freitas... Plus fado vadio. Les Affiches/Le Club, 7 place Saint Michel, à **Paris 05**. Infos: 06.22.98.60.41.

Le samedi 17 octobre, 20h30

Concert d'António Zambujo au Théâtre de Sevran, à **Sevran (93)**.

CONCERTS

Le vendredi 16 octobre, 20h00

Concert du groupe portugais O'QueStrada dans le cadre du Festival FestiVal-de-Marne. Salle Georges Brassens, 4 rue Boieldieu, à **Villiers-sur-Marne (94)**.

Le vendredi 16 octobre, 20h30

Concert de Silvestre Fonseca (guitare), dans le cadre du XIII Festival Guitar'Essonne 2015 organisé par Quitó de Sousa Antunes.

Maison des Frères, 1 rue Paul Vaillant Couturier, à **Athis-Mons (91)**.

Le mardi 22 septembre, 19h30

Concert du pianiste Tiago Simas Freire, Capella Sanctae Crucis, soirée de soutien au projet d'enregistrement. Fort de Vaise, 25 boulevard Saint Exupéry, à **Lyon (69)**.

SPECTACLES

Le samedi 19 septembre

Repas dansant pour les 40 ans de l'Association des Portugais de Vernon. Bal avec Carlos Pires et son orchestre. Espace Philippe Auguste, Salle Vikings, à **Vernon (27)**. Stages de Zumba, Salsa, Folklore, pendant tout l'après-midi. Infos: 06.09.63.73.23.

Le dimanche 20 septembre

Fête de la Rentrée, avec repas suivi d'un après-midi dansant avec l'orchestre Copakabana, organisée par l'association ACP de Les Ulis et Orsay. Salle des fêtes, Courtaboeuf 1 - Z.A. des Ulis, **Les Ulis (91)**.

Le samedi 26 septembre, 19h30

Fête de la Rentrée, animée par David Seixas, organisée par l'Association socioculturelle franco-portugaise de Clayes-sous-Bois. Espace Michel Petrucciani, rond-point des Droits de l'homme et du citoyen, à **Villepreux (78)**.

Le samedi 3 octobre, 19h30

Dîner dansant animé par Tita et par Laurence, organisé par l'Association Raízes de Portugal, au Centre Culturel Alain Poher, 7 avenue Auguste Duru, à **Ablon-sur-Seine (94)**. Infos: 06.09.77.11.33.

Le samedi 10 octobre, 20h30

Fête portugaise avec Elena Correia, Leandro et Johnny, ainsi que leurs musiciens respectifs. Animation avec Dj Anibal. Salle Jean Vilar, 9 boulevard Héloïse, à **Argenteuil (95)**. Infos: 06.63.78.17.13.

FOLKLORE

Le dimanche 18 octobre, 14h00

Festival de folklore avec la participation des groupes de l'Amicale des Travailleurs Sans Frontières de Bezons, de l'AFP Aldeias do Minho de Draveil, de l'Amicale Franco-Portugaise de Vigneux et Os Minhotos de Viana do Castelo de Vitry-sur-Seine, organisé par l'Amicale des Travailleurs Sans Frontières. Salle Karl Marx, 14 rue de la liberté, à **Bezons (95)**. Entrée libre.

RELIGION

Le dimanche 18 octobre, 18h00

Messe en honneur de Notre Dame de Fátima, suivie d'une procession dans les rues de la ville. Eglise de Notre Dame de Montesson, à **Montesson (78)**.

DIVERS

Les 19 et 26 septembre, de 10h00 à 18h00

Journée Portes Ouvertes de l'Institut de langue et de culture portugaise (ILCP) de Lyon, 7 rue Curie, à **Lyon 6**. Metro: Charpenne e Brotteaux.

Le dimanche 27 septembre

Tournoi de Sueca à l'Association Portugaise Intercommunale (API). Place Georges Dimitrov, Saint Hubert, à **Sainte Geneviève-des-Bois (94)**. Infos: 06.03.70.64.73.

Le dimanche 4 octobre

Course à Pied organisée par Santa Casa da Misericórdia de Paris, parainée par Fernanda Ribeiro, au Domaine de la Cour Roland, à **Jouy-en-Josas (78)**.

lusojournal.com

ABONNEMENT

☒ Oui, je veux recevoir chez moi,

20 numéros de LusoJornal (30 euros)
50 numéros de LusoJornal (75 euros).

Participation aux frais

Mon nom et adresse complète (j'écris bien lisible)

Prénom + Nom

Adresse

Code Postal

Ville

Tel.

Ma date de naissance

J'envoie ce coupon-réponse avec un chèque à l'ordre de LusoJornal, à l'adresse suivante :

LusoJornal:
7 avenue de la Porte de Vanves
75014 Paris

Invitation
pour 2 personnes
Entrée+Parking+Animations Gratuits
sur présentation de cette annonce / Gratuit pour les moins de 18 ans

JOURNÉE PORTUGAL

HIPPODROME PARIS-VINCENNES

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2015

DE 12 H 00 À 18 H 00

**AUGUSTO
CANÁRIO**
en concert



9 COURSES
spectacle
GRAND PRIX DU PORTUGAL



VILLAGE

gastronomique
& culturel

**FADO AVEC CLAUDIA COSTA
(THE VOICE)**

À Gagner
sur tirage au sort
1 000 €⁽¹⁾
d'assurance vie
offerts par **FIDELIDADE**
ASSUREUR DEPUIS 1908
2 billets d'avion A/R⁽²⁾
PARIS / PORTUGAL
pour 2 personnes
offerts par **AIGLE AZUR**



BARBECUE GÉANT en bord de piste
GLACE OFFERTE aux 1000 premiers enfants

BAPTÊMES de poneys
VISITE guidée des ÉCURIES
CHEVAUX LUSITANIENS

[1] LOT FIDELIDADE : 1 CONTRAT D'ASSURANCE VIE « FIDELIDADE INVEST » D'UNE VALEUR DE 1000.00 EUROS TTC

LOT AIGLE AZUR : VALEUR UNITAIRE DES BILLETS D'AVION : 581 € TOUTES TAXES (À L'EXCEPTION DE LA TAXE SUR LES TRANSPORTS QUI RESTENT À LA CHARGE DES GAGNANTS). LES BILLETS SONT VALABLES 1 AN, À COMPTER DU 20 SEPTEMBRE 2015.

SPONSOR OFFICIEL

FIDELIDADE
ASSUREUR DEPUIS 1908

PARTENAIRES

AIGLE AZUR

CCIFP
La Fédération Française

RADIO ALFA
PARIS 94.5 FM
http://www.radio-alfa.net

ILUSO JORNAL

MAGELLAN
magellan.com

CitizenKid
Le plus grand festival de la culture des enfants

+ I N F O S
sur **letrot.com**

LeTROT
organisateur
de l'événement